

Reflets

FESTIVITÉS

Des paillettes dans la ville / page 31





LES ENFANTS N'ONT PAS que des devoirs 05
[REPORTAGE] UN TEMPS à tendre la main 14
[DOSSIER] TERROIR : le temps du renouveau 16



LA MUE DE LA MAISON de Notre-Dame des Marins 23
À L'ASSAUT des bons réflexes 24
LE VÉLO, ÇA S'APPREND ET ça ne s'oublie plus ! 27



DES PAILLETES DANS LA VILLE, les yeux et les cœurs 31
PORTFOLIO L'athlétisme fait son gala 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

LE TEMPS DE LA DOUCEUR ET DE LA FÉERIE

Voilà l'instant que petits et grands attendaient avec impatience. Pendant un mois, Martigues vivra au rythme de la magie des fêtes de fin d'année. Au fil des nombreuses animations, notre centre-ville et nos quartiers s'enivreront de la féerie que nous ressentons à cette période de l'année si spéciale et tellement plaisante. Rien n'aura été laissé au hasard pour que nous puissions toutes et tous profiter de ces instants de bonheur et de joie qui nous attendent. Nous en avons d'ailleurs eu un avant-goût alléchant à l'occasion du salon artisanal qui fut une nouvelle fois couronné de succès. Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir la riche programmation qui permettra à chacune et chacun de trouver chaussure à son pied. En famille ou entre amis, vous pourrez ainsi aller à la rencontre du père Noël et de sa maison placée sous la très haute surveillance de ses amis lutins. L'occasion vous sera également donnée de vous exercer à l'art délicat et subtil du patinage sur une large surface disponible. Bien évidemment, nous n'oublions pas les illuminations de fin d'année qui enchanteront cette année le quartier de Boudème où un formidable spectacle « Le Peuple des Lumières » vous sera proposé. En ces temps de fêtes, nous tenons aussi à avoir une pensée amicale pour toutes celles et tous ceux qui seront malheureusement seuls ou éloignés de leurs proches. Si tel est votre cas, nous espérons que les diverses activités, qui seront proposées à Martigues, vous permettront de trouver le soutien et le réconfort dont vous avez besoin. Pour notre part, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter un excellent mois de décembre. Toute l'équipe de la rédaction vous donne rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures. Bonnes fêtes à toutes et à tous !

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© François Déléna

Ça grimpe !

Le nouveau mur d'escalade du gymnase Riouall de Langevin a été inauguré. Du sol au plafond, un terrain de jeu pour le club alpin et les lycéens

Avoir une identité, ne pas être exploité, être protégé de la violence ou pouvoir jouer... Le 20 novembre 1989, l'assemblée générale des Nations-Unies adoptait à l'unanimité la Convention internationale des droits de l'enfant. La France s'est engagée à la mettre en pratique. Qu'en est-il à l'échelle de la Ville de Martigues ?

« La question de l'enfance est depuis longtemps l'une des priorités de la municipalité, répond Annie Kinas, élue déléguée aux droits de l'enfant. Être logé et nourri, avoir des loisirs, être soigné... On le met en œuvre tous les jours à travers la restauration scolaire, en travaillant sur le terrain avec les familles. Lorsqu'elles rencontrent des difficultés de logement on les reçoit, on essaie de trouver des solutions. On va au cœur des quartiers pour leur parler de l'existence des CIS, leur présenter le catalogue des séjours vacances... On travaille

LES ENFANTS N'ONT PAS QUE DES DEVOIRS !

La Ville marque le 30^e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Une piqûre de rappel pour le personnel et les petits

au respect de ces droits tous les jours. » Mais il n'est pas inutile de rappeler leur existence. Une formation spécifique a été délivrée au personnel de la Direction éducation enfance et un travail de fond a été mené avec les enfants sur les temps périscolaires, dans les centres de loisirs et dans les jardins d'enfants. On a abordé la question des droits en débattant et en réalisant des tableaux, en inventant des slogans qui avaient vocation à être exposés lors d'un grand jeu de piste malheureusement



© Frédéric Munos

Les petits du centre de loisirs de Canto ont réalisé un joli panneau sur leurs droits.

« On a le droit de vivre, d'être aimé, de jouer, parce qu'on est quelqu'un. Ces droits, ça nous permet d'être heureux et protégés. Et il y a des pays où ils ne sont pas respectés. »

Loreto,

Silvio, Natanaël, Lohan, Alba, Naïs, Matéo, Alexis et Gabriel, du centre de loisirs de Canto-Perdrix

annulé à cause des intempéries. Les établissements de la petite enfance ont aussi marqué le coup pour l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. Durant toute l'année dernière, des portraits sensibles d'enfants, mêlant

photographies et recueils de paroles ont été réalisés par deux artistes : Antoine Poupel et Jean-Marc Zanaroli. L'exposition est visible à la médiathèque jusqu'au 7 décembre. **Caroline Lips**



© Frédéric Munos

LES DIX PRINCIPAUX DROITS DE L'ENFANT

- Être logé et nourri
- Ne pas être exploité
- Avoir une identité
- Être soigné
- Avoir des loisirs
- Avoir une éducation
- Ne pas être discriminé
- S'exprimer
- Être protégé de la violence
- Être aimé et respecté

FUSIONNER LES ÉNERGIES

PAYS DE
MARTIGUES
**TERRITOIRE
ENGAGÉ**

Le Pays de Martigues a organisé la 2^e édition de son rendez-vous économique « Intersections ». L'occasion de réunir le monde de l'entreprise, de l'emploi, et les institutions publiques locales



Dans l'atelier sur la transition écologique, on a beaucoup discuté de l'évolution de l'industrie. Ici la bioraffinerie de Total La Mède.

Ils ne sont pas si fréquents ces moments où l'on prend le temps de se parler, s'écouter et chercher ensemble des solutions pour avancer. C'est le constat que faisaient les acteurs de l'économie à l'issue de cette matinée d'échanges, « Intersections », pour saluer l'initiative du Pays de Martigues. Trois ateliers étaient organisés autour des nouvelles filières, de l'emploi et de la formation et de la transition écologique. « L'économie

touche directement la vie des gens, par rapport au chômage, aux problématiques industrielles, résume Florian Salazar-Martin, élu délégué à l'économie. Ces questions viennent naturellement dans nos préoccupations d'élus. C'est pourquoi nous avons décidé d'organiser ce type de rencontres, Intersections mais aussi les petits-déjeuners économiques. C'est important d'avoir le retour des entreprises pour mettre en œuvre une stratégie de développement

TÉMOIGNAGES...

« Je cherche à recruter dans le domaine du repérage de produits amiantés dans les bâtiments et les installations industrielles et je suis venu ici précisément pour trouver de l'information, du conseil et développer mon réseau. J'ai fait des rencontres avec les gens qui animent le territoire et ceux de Pôle emploi. » **Christophe Baille, chef d'entreprise**

« D'un côté nous avons des gens au chômage et de l'autre des entreprises qui cherchent à recruter. Tout l'enjeu est d'arriver à faire correspondre offre et demande d'emploi. C'est un gros chantier mais il y a de réelles volontés sur ce territoire. » **Nathalie Azema, Union pour les entreprises des Bouches-du-Rhône**

dans notre territoire et, in fine, créer de l'emploi, tout en prenant en compte l'impact environnemental et sanitaire de l'activité économique et industrielle. »

QUELLE INDUSTRIE DEMAIN ?

Dans l'atelier sur la transition écologique, auquel participaient

de grands donneurs d'ordre du territoire comme Total ou EDF par exemple, on a longuement discuté de l'image de l'industrie, qui a tendance ces derniers temps à être écornée, souvent associée à la pollution, aussi bien dans l'opinion publique que dans les médias. « Il y a un fossé énorme entre la perception et la réalité des chiffres, de la pollution, de son impact sur la santé, expliquait Marc Bayard, président de l'association Environnement Industrie. La réalité c'est que les choses s'améliorent et ça ne se sait pas, on ne communique pas bien là-dessus. Bien sûr ce n'est pas encore satisfaisant, mais l'industrie et ses technologies se transforment. J'appelle de tous mes vœux à ce que l'on poursuive des échanges comme "Intersections" avec la collectivité, les populations, pour bâtir ensemble le territoire de demain. »

Se parler, se concerter, pour mieux se comprendre, se faire entendre et innover. Certains enjeux majeurs ont émergé des discussions : le foncier disponible, le déploiement de la fibre, le financement, la vitesse de réaction des administrations dans un temps du monde des affaires où il faut être très rapide. Des problématiques qui touchent aussi bien les filières historiques, industrielles du territoire, que les filières en construction : le cinéma, le maritime, le tourisme et le numérique. **Caroline Lips**



Un des ateliers d'« Intersections » a porté sur les nouvelles filières comme le cinéma.

UNE CENTAINE D' ACTIONS CONTRE LA POLLUTION

C'est ce qui a découlé de la concertation avec les habitants du territoire. Le projet « Réponses » a recueilli leurs attentes face à la pollution et à son impact sanitaire et environnemental

600 attentes exprimées
par la population.

113 réponses concrètes.



« L'idée n'est pas de dire qu'on ne veut plus de l'industrie. On veut être mieux informés, savoir ce qu'il se passe quand on sent une odeur, quand on voit une torche. »

Valérie Sakakini, membre du panel de citoyens interrogés

Réduire les émissions à la source dans l'industrie, mieux surveiller la pollution, être mieux informés, en temps réel, mieux dotés en transports en commun... Voilà quelques-unes des attentes de la population dans le cadre de cette consultation citoyenne entamée en juin dans 21 communes du territoire. Une démarche inédite en France, dans un climat de plus grande sensibilité à l'environnement et à l'impact sanitaire de la pollution. « On a écouté la population pour apporter des réponses à leurs interrogations, explique Gwénaelle Hourdin, déléguée générale du Secrétariat permanent pour la prévention des

pollutions industrielles en PACA, en charge du projet « Réponses ». Et 113 actions concrètes en ont découlé. Certaines existent déjà et demandent à être mieux connues du grand public, d'autres vont être développées. »

Une consultation spécifique pour les maladies professionnelles vient d'être créée à l'hôpital de Martigues. Il y a aussi des mesures prises à la source par 14 industriels producteurs de polluants dont l'impact sur la santé est avéré. Ils s'engagent à agir sur les micro-fuites, au-delà de ce que la réglementation leur impose tous les cinq ans.

Étudier le lien Polluants pathologies

Pour sa part, la CGT du site Arcelor-Mittal (Fos) propose à sa direction des solutions pour réduire les émissions de CO₂, et annonce la création d'un comité de suivi et de surveillance. Les maires de plusieurs villes de l'étang de Berre, le député Pierre Dharréville et des représentants associatifs soutiennent cette initiative. « Nous travaillons sur ces questions depuis longtemps, souligne Henri Cambessédès, premier adjoint au maire, et il nous semblait important d'être partie prenante au projet « Réponses ». Depuis longtemps on

s'est saisi de ces problématiques de santé publique, jusqu'à élaborer un véritable cadastre sanitaire. » L'Observatoire de la santé du Pays de Martigues

bronco-pulmonaires et de la vessie, le diabète. « Cela permet d'améliorer la connaissance, souligne Catherine German-Labaume, responsable de l'Observatoire, d'identifier des leviers d'actions, d'adapter l'offre de soins au territoire, de proposer aux médecins des protocoles de suivi en fonction des pathologies... »

Martigues dispose aussi d'un organisme chargé de la surveillance de la qualité de l'air et de l'information aux populations, Atmosud, basé sur la colline de la Vierge (www.atmosud.org). Il travaille sur des polluants qui n'étaient pas dans le viseur de l'État jusqu'ici. « Sur les particules ultra-fines par exemple, on n'a pas beaucoup de recul, on commence à peine à les suivre, précise Sébastien Mathiot, d'Atmosud étang de Berre. Nous venons de lancer un nouveau programme de surveillance qui permet de mesurer des polluants présentant un risque sur la sphère respiratoire, notamment lorsqu'ils sont combinés. » Pour en savoir plus, une dernière réunion de concertation et

« Nous venons de lancer un programme permettant de mesurer des polluants qui présentent un risque sur la santé, particulièrement sur la sphère respiratoire. » Sébastien Mathiot, Atmosud étang de Berre

finalise une étude sur le lien entre pollution de l'air et santé. Elle recense et croise pathologies et polluants. Parmi ces pathologies : les maladies cardiaques, respiratoires, les cancers

de restitution du projet « Réponses » est organisée le jeudi 12 décembre à la Villa Khariessa, à partir de 16 h 30. **Caroline Lips**

ALLÔ INDUSTRIE

Les industriels du territoire ont planché sur une action visant à améliorer leur communication. Il s'agit de créer un site Internet ou un compte Twitter qui informera la population par anticipation ou en temps réel sur tout événement inhabituel et perceptible à l'extérieur du site (odeur, bruit, fumée). Deux numéros d'information existent déjà chez nous : pour la plateforme de Lavéra, **04 42 35 38 38**. Et pour la zone industrialo-portuaire de Fos, un numéro Zip-Com : **06 0896 3354**.



« Réponses » a pris la forme de réunions publiques et d'ateliers avec les habitants.

SNSM CARRO : UN NOMBRE DE SAUVETAGES INÉDIT

Avec plus de 60 sorties en mer depuis janvier, la station des sauveteurs en mer de Carro établit un triste record

Cela n'était jamais arrivé depuis la création de la station il y a 150 ans. Les sauveteurs en mer bénévoles de Carro sont intervenus plus de 60 fois depuis le début de l'année, y compris lors de tempêtes exceptionnelles. « Notre intervention la plus périlleuse concernait un voilier se rendant de l'Estaque aux Saintes-Maries de la mer, explique Jean-Michel Roque, bénévole chargé de la communication.

Le haut fond de l'embouchure du Rhône lui a été fatal. Le sauvetage s'est effectué par grosse mer, avec d'importants moyens. Nous sommes intervenus de nuit et de jour avec des hélicoptères. Après 24 heures sur son bateau, le plaisancier était en hypothermie. »

Au total, cinquante personnes (et deux chiens !) ont été sauvés par les bénévoles. « La majorité des interventions se déroulent l'été. Mais là,

il faut bien avouer que la situation est inédite. Et la saison hivernale ne fait que commencer », précise Jean-Michel Roque.

Si un grand nombre d'interventions s'expliquent par des avaries ou des pannes, la principale cause reste la « nonchalance » des plaisanciers : « Beaucoup ne regardent pas la météo. En mer, elle change rapidement. Ensuite nous avons eu des personnes qui se sont blessées sur leur bateau. Puis il y a des inconscients qui sortent sans vraiment connaître la Côte Bleue. Ils mouillent où il ne faut pas ».

APPEL AUX DONS

L'autre raison réside aussi dans le fait que la station de Carro, pourvue d'un canot tout-temps, a été appelée plusieurs fois pour des interventions hors de son secteur habituel, « parce que certaines vedettes étaient en indisponibilité, ici dans le golfe

16, le numéro à composer pour appeler les secours en mer. À partir d'un portable, il faut appeler le **196**.

de Fos ». Rappelons que la SNSM fonctionne sur le principe du bénévolat et du don. Les travaux et l'entretien des bateaux découlent donc des fonds récoltés. « Nous avons une importante révision à mener sur notre vedette, explique Frédéric Vert, le président de la station de Carro. Le bateau a plus d'une trentaine d'années. »

Sans cette révision, les sauveteurs en mer ne pourraient plus l'utiliser. Pour l'histoire, la vedette de Carro porte le numéro 73, celle des sauveteurs en mer des Sables d'Olonne qui ont péri en mer en juin dernier portait le numéro 61. « C'est-à-dire que ce sont des bateaux de la même génération », conclut le président. Gwladys Saucerotte



Les bénévoles de la SNSM ont besoin de fonds pour la révision de leur vedette.

LE PROJET

Afin de récolter des dons, mais aussi pour mieux informer sur les dangers de la mer, les bénévoles de la station de Carro envisagent de mettre en place, au printemps, des formations auprès des plaisanciers. L'objectif sera alors de rappeler les bons gestes, de vérifier le matériel de sécurité ou encore de redonner les recommandations d'usage avant toute sortie.



Le 31...

RIVER WOODS
NORTH-EASTERN SUPPLIERS

strellson

Aristow
SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

GARÇON
FRANÇAIS

SAINT HILAIRE



SERGE BLANCO

DUCAN
SOLID WATZAMALIM

Daytona
LEATHER CO.73

AM | ANTONIO
MORATO

numeralogic

FLECS
ITALIA



ADDICTED

HOMME • FEMME

31, rue Alphonse de Lamartine - Jonquières Martigues
04 42 79 60 79 - 06 86 02 17 62



PAR ICI L'ENTRÉE !

L'Hôtel de ville réorganise son hall afin de mieux gérer le flux de ses visiteurs et offrir un meilleur service au public

Chaque année, des milliers de personnes franchissent le seuil de ce bâtiment aux nombreux couloirs. « Un dédale » pour certains qui se perdent entre deux services. Pour une meilleure gestion des flux, de la qualité de l'accueil, mieux orienter les administrés et assurer leur sécurité, la municipalité a décidé de réorganiser les choses : « C'est un



© François Delétra

projet que l'on travaille depuis longtemps, estime le directeur général des services techniques, Stéphane Paccard. Nous nous devons d'améliorer le service pour l'accueil du public.

RÉAMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Une étude a été réalisée sur les usages de ce bâtiment conçu par l'architecte Claude Delaugerre, au début des années 80, agrandi par Antoine Grumbach dans les années 2000. Sa surface frôle les 2 700 m². Un réaménagement global est en cours. Un accès unique est prévu. L'entrée côté quai Doumer sera désormais fermée (sauf pour les couples se rendant à la salle de mariage), ainsi que celle qui donne sur le débarcadère. Restera l'entrée qui fait face au rond-point de « l'Hôtel de Ville », avec ses portes monumentales : « C'est l'entrée naturelle de la mairie, poursuit le directeur. C'est celle qui est la plus proche des parkings, des places réservées aux personnes à

mobilité réduite et de l'accueil. Celle aussi qui représente le mieux notre institution ». Les visiteurs devront se présenter à la banque d'accueil qui sera déplacée au centre du hall.

Un élévateur est en cours d'installation pour l'accès aux personnes à mobilité réduite, et l'espace d'attente va être repensé. Les hôtes d'accueil remettront au visiteur un ticket en fonction du service demandé. Une signalétique va être mise en place. Au photocopieur s'ajoutera un autre poste informatique disponible pour les téléprocédures des usagers : « C'est aussi l'image de la modernisation de l'Hôtel de ville qui transparait dans cette réorganisation, conclut Stéphane Paccard. Il y aura d'autres outils numériques dans le hall, des panneaux d'information notamment, mais la présence humaine reste primordiale dans la réception du public ».

Soazic André

UN AN EN JAUNE



© F.D.

Le mouvement social des Gilets jaunes a fêté son premier anniversaire en novembre. De nombreux appels à manifester ont eu lieu partout en France. À Martigues, ils se sont retrouvés au rond-point de l'hypermarché pour tracter et au niveau de la zone Écopolis Sud. « Depuis un an, rien n'a changé », a-t-on entendu dans les rangs des Gilets jaunes, toujours déterminés à lutter pour l'amélioration de leurs conditions de vie et la hausse du pouvoir d'achat des plus faibles. C.L.

Des élus, des anciens combattants, des pompiers et plusieurs autres participants se sont rassemblés devant le monument aux morts, place du 8 mai. Une cérémonie marquant l'armistice de la guerre 14-18. Le conflit remonte à plus d'un siècle, pourtant des enfants étaient présents parmi le public venu assister à la commémoration. « Ça fait peur de se dire qu'avant il n'y avait pas la paix dans le pays. Ça pourrait recommencer, il faut être vigilant », glissait avec intelligence et vigilance le petit Flavio, même pas dix ans. La preuve que le travail de sensibilisation des enseignants et de la Ville a porté ses fruits. C.L.

NON À LA PRIVATISATION D'ADP !



© N.O.

Près d'un millier de Martégaux se sont prononcés contre la privatisation d'Aéroports de Paris, voulue par le Gouvernement. En proportion c'est plus que la moyenne

nationale ! Martigues fait en effet partie des 15 villes du département habilitées à recueillir des signatures pour l'organisation d'un référendum d'initiative partagée. Les citoyens ont pu signer cette pétition, en ligne ou à la main avec l'aide d'un agent. « Tant que l'État est majoritaire dans le capital d'une entreprise, c'est le service public, au public, qui est protégé », a déclaré Gaby Charroux lors d'un rassemblement à l'Hôtel de Ville. Pour signer la pétition sur Internet: <https://www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1> C.L.

TOTAL : HUILE DE PALME ET PPRT



Après le tollé suscité par un premier vote de l'Assemblée nationale, en faveur de l'huile de palme, les députés ont finalement fait marche arrière en maintenant l'exclusion de cette matière première de la liste des biocarburants qui bénéficient d'un avantage fiscal.

Une mauvaise nouvelle pour la bioraffinerie de Total La Mède qui a prévu de traiter près de 300 000 tonnes d'huile de palme par an, alors que celle-ci devrait être interdite en Europe d'ici 2021. Elle cause en effet la déforestation de l'Asie du sud-est.

Du côté du PPRT (le Plan de prévention des risques technologiques), suite au changement d'activité de la raffinerie, l'État vient de prescrire sa révision. Les documents d'élaboration du projet sont tenus à disposition du public en mairie, ainsi que des registres pour recueillir les observations. C.L.

J'AI DIX ANS !

Le 12 décembre, la médiathèque fêtera les dix ans d'existence de son rendez-vous *T'es à l'écoute* qui explore tous les styles musicaux et qui fait la part belle à de nombreux artistes. De 19 h à 22 h, c'est Dj Moat qui animera cet événement. S.A. – Médiathèque Louis Aragon, quai des Anglais, 04 42 80 27 97

LE 11 NOVEMBRE, TOUJOURS D'ACTUALITÉ



© S.A.

SOUVENIR D'UN CONFLIT

Le Service des archives communales lance une nouvelle collecte de documents, mais cette fois-ci ayant trait à la seconde guerre mondiale

En 2020 auront lieu les commémorations des 75 ans de la victoire de la France sur les nazis. À cette occasion, les archives communales souhaitent renouveler l'expérience de la grande collecte organisée pour le centenaire de la guerre 14-18. Près de 500 documents et

objets avaient alors été récupérés afin d'alimenter une grande exposition : « *C'est le même principe que nous allons appliquer, explique Maud Blasco, la responsable des archives. Nous espérons recevoir encore plus de matière. Cela va être plus facile car il doit rester plus de*



Martigues a aussi payé son tribut à l'occupation allemande, nombreux s'en souviennent.

QUOI FAIRE ?



Les personnes désireuses de participer à cet événement doivent se rapprocher du Service des archives communales. Une convention entre elles et la Ville sera signée. Tous les documents seront rendus aux propriétaires après

l'exposition. Les personnes souhaitant donner leur document se verront remettre une copie. **04 42 44 30 65**

documents et de nombreuses personnes qui ont vécu cette période sont encore parmi nous ».

À VOIR ET À ENTENDRE

Correspondances, photographies, médailles, livrets militaires, états de services, cartes d'alimentation, coupures de journaux...

Les pièces prêtées ou données doivent couvrir la période 1939-1945 mais peuvent aussi être des documents relatant les années d'après guerre : « *Nous aimerions recevoir des témoignages d'adultes mais aussi d'enfants qui ont vécu cette période* », ajoute l'archiviste Dominique Bauza.

Du 8 mai au 13 juin (jour où sera commémorée la fusillade de vingt-huit résistants martégaux au lieu dit le Fenouillet, sur la commune de la Roque d'Anthéron,

le 13 juin 1944), diverses animations seront proposées : des projections de films, des représentations théâtrales, des spectacles pour les établissements scolaires, des tables rondes, des conférences... Les vestiges et installations militaires dissimulés dans les pinèdes et collines de la Côte Bleue seront aussi mis en lumière et pourront être visités. Les objets et documents collectés jusqu'en avril prochain feront l'objet d'une grande exposition qui se déroulera du 11 au 20 mai. **Soazic André**

Viens chercher ta lettre au Père Noël dans ton agence ERA*!

(*) Dans les agences ERA Immobilier participantes

MINUTE PAPILLON !

Participez à notre jeu de Noël pour tenter de remporter un chèque cadeau !



DU 15/11 AU 24/12/2019, RENDEZ-VOUS SUR www.jeu.erafrance.com

www.era-immobilier-martigues.fr

JONQUIÈRES 04 42 130 130 FERRIÈRES 04 42 300 300

MARTIGUES NE CÉDERA PAS AU CHANTAGE À LA FERMETURE

Les habitants de Lavéra et les élus de la majorité se mobilisent pour sauver leur bureau de poste. Une pétition a été lancée par un comité d'usagers



Une menace de fermeture pèse sur le bureau de poste de Lavéra depuis plusieurs années. En cause un projet national du réseau La Poste, qui va réduire les effectifs. Les habitants, comme les élus s'étaient déjà mobilisés. Mais ces derniers temps, l'affaire semble prendre une tournure encore plus sérieuse avec un courrier reçu en mairie. « La Poste nous demande de nous substituer à elle en mettant à sa disposition des locaux et des agents municipaux pour assurer ses services avant le 1^{er} décembre, explique Gaby Charroux, le maire. Sans cela, ce sont les commerçants qui récupéreront

ces tâches. » La direction du bureau de Lavéra n'a pas encore reçu l'ordre de fermer ses portes, mais c'est une question de jours.

« Nous nous y opposons fermement, condamne le maire. et nous soutenons la mobilisation des habitants. » Une pétition a été lancée ainsi qu'un comité de vigilance postale. Son président, Francis Fournier, a de bons espoirs d'infléchir la décision. « Nous sommes à une période charnière. Il va y avoir la signature du contrat de plan entre l'association des maires de France et l'État concernant l'avenir de La Poste, explique-t-il. Nous

pensons que cette dernière pourrait opter pour la prudence et geler ses décisions. La mobilisation fonctionnelle, on le voit à Canto-Perdrix où l'action des usagers a permis de rétablir la tournée du facteur. »

D'AUTRES BUREAUX MENACÉS

L'association réfléchit d'ores et déjà à d'autres formes de mobilisation. Lorsque la pétition aura atteint un certain nombre de signatures : « Nous interpellons la direction, conclut le président. En attendant, il faut se battre car on sait qu'après Lavéra c'est celle de Croix-Sainte qui est dans le viseur ». Rappelons que ce bureau, situé en face de la mairie annexe, n'est ouvert que le matin. En cas de fermeture, ses missions seront réduites essentiellement à celles commerciales. **Gwladys Saucerotte.**

POINT SUR LES TRAVAUX EN COURS

Entre petits travaux et grands chantiers, la Ville agit pour rendre ses espaces urbains praticables par tous : promeneurs, cyclistes, automobilistes et même les plagistes !

DES NOUVELLES DE LA D5

Les travaux ont débuté à la mi octobre après l'intervention de la Régie des eaux qui a refait l'installation du réseau pluvial sur cet axe. Six mois de chantier sont prévus. Le projet comprend la création d'un giratoire dans la montée de la route de Saint-Pierre, au niveau de la sortie des ateliers municipaux. Il permettra aux agents de la Ville d'y

entrer et d'en sortir de manière sécurisée. Ce giratoire permettra aussi de réduire la vitesse sur cet axe limitée à 50 km/h. La voirie (enrobé et trottoirs) du temple jusqu'aux ateliers va être refaite, ainsi que l'éclairage public. Une piste cyclable sera ajoutée. Tout sera fini pour la prochaine saison estivale, période durant laquelle cette voie est très empruntée.



La réfection de la voie doit durer six mois, sur la RD5.



© François Didié

UN JARDIN S'ÉTEND

Les travaux de l'extension du jardin de Ferrières avancent. En novembre ils portaient sur les réseaux électriques et les réseaux d'eau pour alimenter l'arrosage ou encore une probable fontaine. Suivra la création des îlots de verdure et de leurs bordures. Au total, 1 400 m² vont être réaménagés en un espace libre et verdoyant pour les piétons, le site accueillera aussi un poste de secours.

JOURDE : PREMIERS COUPS DE PIOCHE

Ça y est, le chantier a démarré, la première phase consistant à désamianter le bâtiment. Dans le courant du troisième trimestre 2020, le cœur de Jonquières

s'enrichira d'une crèche, d'un foyer 3^e âge et d'une annexe de la médiathèque. C'est le projet qu'a mûri la Ville dans cette enclave qui abritait un hospice que fit construire Philippe Jourde, ancien conseiller général, en 1899. Un des fleurons du patrimoine architectural de Martigues (notre photo), qui aujourd'hui s'apprête à revivre. Sur environ 1 000 m², la Ville installe une crèche pouvant accueillir 25 berceaux, le foyer l'Âge d'or, qui pour l'occasion déménagera, et un espace médiathèque qu'abrite aujourd'hui la Maison de Jonquières. Un ensemble multi-générationnel pour lequel la Ville engage 3,8 millions d'euros. **Soazic André et Michel Maisonneuve**

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Il est assez banal de voir et d'entendre dénoncer avec force bruit et rodromontades théâtrales de supposés écarts démocratiques du Maire de Martigues, par ceux-là mêmes qui n'ont de cesse d'écraser de leurs godillots les aspirations populaires à vivre décemment. Cela n'a aucun intérêt – pour reprendre la formule « tout ce qui est excessif est dérisoire » – et nous en avons pris notre parti, d'autant que les combats à mener ne manquent pas. Contre les privatisations de pans entiers de notre patrimoine, financé pourtant avec de l'argent public comme les aéroports de Paris que le gouvernement veut brader au privé, après nous avoir fait payer une nouvelle piste, décidément le patronat et Macron, c'est une histoire fusionnelle. Pour obtenir de nouveaux moyens en faveur de la formation, en particulier pour les jeunes habitants des quartiers populaires qui cumulent les inégalités. Pour empêcher la fermeture de bureaux de poste au seul prétexte d'une rentabilité fantasmée, pour rendre accessibles et sûrs les transports publics de fret et de voyageurs au sein d'un périmètre accueillant lieux de vie, de travail, de loisirs. Et aussi pour contribuer, par l'embellissement de tous nos quartiers, à faire de cette fin d'année, un moment de magie, dans un esprit de partage et de tolérance avec les femmes et les hommes qui en ont le plus besoin. Oui décidément, nous avons bien autre chose à faire que nous préoccuper de quelque mauvais drôle battant l'improbable campagne de ses chimères. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Entre mer et garrigue, entre étang et forêt, Martigues est une pépite. Mais ce trésor n'a pas vocation à être jalousement gardé, voire privatisé. Bien au contraire, nous devons être fiers de montrer notre ville, d'en faire découvrir ses moindres recoins et atouts, ses talents et ses merveilles. C'est pourquoi, qu'il soit de Martigues ou d'ailleurs, chaque visiteur doit être particulièrement bien accueilli, seul, en famille ou entre amis. Se détendre, s'amuser, s'enthousiasmer, se faire plaisir et faire plaisir, sont autant d'attentes auxquelles une ville répond par ses animations. Rappelons d'ailleurs qu'animer signifie « donner une âme », ce qui n'est possible que lorsque la commune se mobilise à l'unisson avec ses commerçants, ses producteurs locaux, ses artisans, ses forains et ses professionnels du tourisme pour ponctuer l'année de rendez-vous réguliers et d'événements exceptionnels. Et c'est justement dans une période exceptionnelle que nous entrons : celle des festivités de fin d'année. Dès le 14 décembre et jusqu'au 5 janvier, les Féeries de Noël proposent manèges, balades et spectacles. Sous les odeurs de marrons chauds et d'épices, les chalets et les boutiques vous attendent pour déguster et faire le plein de cadeaux originaux. Ainsi, dans un contexte où toutes les villes de France se lancent à la reconquête de leurs centre-ville, Martigues compte sur vous pour contribuer à « donner une âme » à la ville. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Président.es du groupe PS-EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

L'ESAT est une structure qui permet aux personnes en situation de handicap d'avoir une activité professionnelle adaptée à leurs capacités personnelles avec un soutien médico-social et éducatif dans un milieu protégé. Le grand parc de Figuerolles se prêterait bien à la création d'un ESAT : troupeau de chèvres qui nettoierait la forêt et dont on tirerait parti du lait (confection et vente fromage), création d'un jardin potager, d'un verger bio municipal qui fournirait en partie les cantines scolaires. Les personnes en handicap léger de la ville seraient prioritairement recrutées pour des emplois appropriés, sous la responsabilité de personnel encadrant. Créer une ferme atelier au cœur du parc de Figuerolles en partenariat avec les artisans locaux de produits régionaux avec possibilité de dégustation sur place ou à emporter (poutargue, mélets, anchoïade, tapenade, fromage de chèvre, fruits confits, miel ...) en ferait une vitrine de mets de qualité « de chez nous » qui ravirait les touristes et locaux. Pourquoi pas un fournil à bois avec la confection de « vrais » pains aux céréales anciennes peu gourmandes en eau et résistantes aux maladies ? Une idée pour lier l'insertion par le travail des personnes handicapées à la valorisation de notre patrimoine martégale et provençal qui mériterait d'être approfondie, une idée où l'empathie, le soutien, le respect des personnes handicapées seraient les maîtres mots. Excellentes fêtes de fin d'année. **Groupe À l'écoute pour Martigues**

Groupe Martigues A'Venir

Dans ce dernier numéro du magazine *Reflets*, je tiens à vous souhaiter à vous et vos proches d'excellentes fêtes de fin d'année. Cette période de l'année doit être propice aux échanges, aux sentiments et aux moments privilégiés que je vous souhaite de passer près de ceux que vous aimez. Une dernière tribune dans le magazine municipal donc puisque vous le savez certainement, le maire de Martigues a décidé de rompre de lien d'échange que nous avons vous et moi sous prétexte de la campagne pour les élections municipales. Drôle de conception des choses que celles de faire fi de l'un des socles de la démocratie pour un prétexte démocratique. Les électeurs jugeront et agiront. Le besoin de renouveau est très présent. L'opportunité qui se présente à nous tous au mois de mars prochain doit permettre de donner un nouvel élan à notre commune. Si cette tribune d'expression n'est pas reconduite, vous avez la possibilité de venir échanger et participer au dialogue via mes réseaux sociaux en m'adressant vos messages. Les tentatives sont une chose, les résultats en sont une autre. Belles fêtes de fin d'année à vous toutes et tous. **JL DI MARIA Martigues A'Venir – 06 12 46 56 92**

Commentaire du Directeur de la publication : la tribune ci-dessus présente manifestement un contenu électoral. C'est pourquoi, il est rappelé que les deniers publics n'ont pas pour objet de financer la campagne électorale des candidats, et que le magazine « REFLETS » ne saurait être considéré comme un espace de propagande électorale.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 13 décembre à 17 h 45 en mairie.



UN TEMPS À TENDRE LA MAIN

L'hiver, la solidarité s'organise. Dans les services publics et dans le milieu associatif, travailleurs sociaux et bénévoles s'activent pour que personne ne reste seul

C'est toute l'année que le pôle social du Centre intercommunal d'action sociale (CIAS), dans sa lutte contre l'exclusion et la pauvreté, accueille les personnes en difficulté. « Mais l'arrivée de l'hiver a un impact sur l'urgence sociale, nuance Guillaume Bioud, directeur du CIAS. À Martigues, quand quelqu'un dans la précarité se présente en mairie, il est immédiatement reçu et ne repart

pas sans solution. » Cela peut être une aide alimentaire d'urgence, un accompagnement sur les dépenses énergétiques (l'électricité, le gaz, l'eau aussi) ou sur le logement. « Nous sommes entrés dans une période de trêve des expulsions locatives, mais la volonté municipale est d'éviter, quelle que soit la saison, le recours à l'expulsion et de maintenir les personnes dans leur domicile, insiste Guillaume

Bioud. L'allocation municipale au logement peut aussi les y aider. »

LE PÈRE NOËL VERT EST DE RETOUR

Il existe une épicerie sociale et solidaire et, dans les locaux occupés par les Restos du cœur aux Capucins, un accueil de jour pour les personnes sans domicile, celles en situation de grande précarité et les demandeurs d'asile. Chaque matin, chacun peut être reçu par deux agents du CIAS pour un café, une douche, un bilan de santé, ou un rendez-vous avec un travailleur social. De leur côté, de nombreuses associations œuvrent à Martigues, notamment

dans le domaine de la solidarité alimentaire : Restos du cœur, Secours catholique... l'association Partage propose par exemple des repas chauds (Cf. Portrait de Colette Mercier). Le Secours populaire, lui, relance cette année son Père Noël vert en invitant des enfants âgés de 3 à 10 ans, issus de familles dans la précarité, pour une séance de cinéma organisée spécialement pour eux au Renoir le 18 décembre. À l'issue de la projection, ils recevront des cadeaux autour d'un bon goûter. « Ça nous semblait important de recréer ce moment convivial et magique pour les petits qui n'ont rien, explique Josy Capozzi, la secrétaire générale de l'antenne martégale. Vous savez, il y a des gens qui n'arrivent pas à se payer un savon et malgré tout, ils sont d'une grande dignité et très solidaires entre eux. » Les soirs de fête aussi les bénévoles sont mobilisés. L'association Femmes solidaires organise le réveillon du 31 décembre avec les femmes seules et isolées. Le café associatif le Rallumeur d'étoiles va concocter un repas pour les réfugiés. Si vous souhaitez les aider, les équipes locales ont toujours besoin de mains qui se tendent.

Caroline Lips

« Nous sommes une équipe super de dix bénévoles. Des gens motivés et attentionnés. »

Josy Capozzi, secrétaire générale du Secours populaire



© Frédéric Munos



© François Déléme
© Frédéric Munnis



Chaque année depuis trois ans, lors du concert solidaire, des collectes de denrées et produits d'hygiène sont organisées au profit des associations de solidarité de la ville.



TÉMOIGNAGE COLETTE MERCIER, UNE QUESTION DE PARTAGE

Avec Lyda Journet et d'autres bénévoles, Colette fait la soupe pour la « maraude », cette tournée que les équipes de la Croix-

Rouge et de l'association Partage effectuent chaque mercredi soir, depuis fin 2018, en divers points de la ville. « J'ai commencé avec Partage quand j'ai été retraitée. J'y venais le vendredi pour la préparation des repas destinés aux sans abri. Puis je me suis de plus en plus investie, avec la Croix-Rouge aussi pour la confection des colis. Et le lien entre ces deux associations s'est resserré depuis qu'a été créée la « maraude ». Je pense que c'est mon éducation qui m'a sensibilisée au départ. Puis quand on voit la détresse des gens, qui s'amplifie, quand on établit cette relation avec eux, et aussi avec les membres des équipes, ça réchauffe le cœur. Il y a des personnes dynamiques, qui soudent le groupe au sein d'une association, et les bénéficiaires le ressentent aussi. Les maraudes, au début, ça m'a beaucoup choquée, parce que j'ai vu des personnes dormir dehors en hiver. Mais j'ai vu aussi que nous étions attendus, que la parole était aussi importante que les denrées. C'est quelque chose la soupe, c'est un moment de partage à tous points de vue. Tant que je pourrai continuer à le faire, je le ferai. » M.M.

LES CONTACTS

Secours populaire français : 04 42 80 11 47
Restos du cœur : 04 42 49 34 47
Partage : 04 42 81 65 38
Équipes Saint-Vincent : 04 42 06 02 73
Croix rouge : 09 53 05 50 44
Secours catholique : 04 42 49 21 63
CIAS : 04 42 44 31 76

TROIS QUESTIONS À...

Dominique Cionini et Marie-Claude Klein
co-responsables des Restos du cœur
Combien de colis sont distribués chaque semaine ?

Environ 450. Ils comprennent six repas complets par personne. Pâtes, riz, viande, poisson mais aussi des produits pour bébés destinés aux familles avec enfants en bas âge. Les denrées et produits nous sont donnés par l'antenne départementale des Restos du cœur, il y a aussi l'enseigne Carrefour, nous en récoltons beaucoup au moment de la collecte de mars. Il est possible d'apporter des dons toute l'année à notre local de Martigues.

Qui bénéficie de ces colis ?

Toutes les personnes entrant dans nos critères d'admission. Au moment de

l'inscription on demande des justificatifs. On oriente ensuite ceux qui ne peuvent pas en bénéficier vers d'autres associations. En revanche, nous possédons un vestiaire. Là il n'y a aucune condition. Toutes les personnes entrant dans nos locaux peuvent repartir avec des vêtements. Tout est gratuit.

Recherchez-vous des bénévoles ?

Oui, nous avons toujours besoin de bénévoles. Nous sommes une cinquantaine mais tous ne peuvent pas venir les six demi-journées d'ouverture. Puis il y a les vacances scolaires. C'est pourquoi nous avons besoin de monde. Ici les bénévoles sont multi-tâches. On fait de la manutention, les inscriptions, de la distribution mais le plus important est bien entendu d'être à l'écoute. G.S.

MARTIGUES SOLIDAIRE ACTE III

Le grand événement, initié il y a deux ans par la Ville de Martigues, se déroulera cette année le **15 février** à 20 h sous La Halle.

Une soirée de spectacles dont l'entrée s'obtient en faisant un don. Des collectes de denrées alimentaires et produits d'hygiène seront organisées en amont dans de nombreux lieux publics et culturels, dans les hypermarchés, les petites et moyennes surfaces, dans les établissements scolaires etc, au profit de cinq associations : Secours populaire, Croix rouge, Restos du cœur, Équipes Saint-Vincent, Partage et le Secours catholique. L'année dernière, six tonnes avaient été récoltées. Il est aussi possible d'obtenir une place le soir même du spectacle, à La Halle, en échange de son don. **Contact Maison de la vie associative : 04 42 10 82 99.**



TERROIR : LE TEMPS DU RENOUVEAU

La réussite du marché des producteurs le montre : les gens ont envie de revenir à une alimentation plus saine, de renouer des liens avec les exploitants locaux. Un besoin que la Ville a intégré dans la restauration scolaire et dans son effort pour l'environnement

La Ville promeut le bio et le circuit court dans la restauration scolaire, des agriculteurs et éleveurs se lancent dans des démarches nouvelles, le marché des producteurs à Ferrières rencontre un

succès croissant, oui, il y a bien un renouveau sur le terroir de Martigues. En maintenant 1069 ha voués aux activités agricoles dans son Plan local d'urbanisme, la commune avait déjà

marqué sa volonté de défendre ce secteur économique. Certes, la viticulture y tient une grande place, avec des vins AOP et de pays dont la renommée n'est plus à faire, mais il y a aujourd'hui un

mouvement qui vise à relancer sur le territoire d'autres types de productions, maraîchage et céréales, ainsi que l'élevage. Cette relance, Thierry Seren, le « paysan-boulangier » de Saint-Julien, qui fait du pain avec ses propres céréales, l'illustre bien : « *Nous revenions des USA où nous avons vu le consumérisme à outrance, nous voulions sortir de ça. De la malbouffe. Alors nous nous sommes orientés vers une agriculture saine, naturelle* ». On aurait pu



© François Déféra

réseau vingt producteurs locaux pour la vente sur Internet. Il se passe quelque chose...

UNE ÉVOLUTION VERS LE MIEUX VIVRE

Cela en lien avec les exploitants installés depuis longtemps sur le territoire. Sandra Atlani travaille avec les plus gros maraîchers de

« Nous voulons construire avec les producteurs locaux. »

Vanessa Ortolan, directrice de la cuisine centrale

Martigues, la famille Zavattoni très présente sur les marchés locaux, et avec la Cave coopérative de Saint-Julien qui vient de célébrer ses soixante ans (Voir Reflets de novembre 2019). Pour Bernard Thoron, le référent en élevage caprin reste Éric Jean, dont la pratique est issue d'une tradition familiale. Il existe un fort désir de diversification et de partenariat, qui entre en résonance avec la politique de la Ville : « *Ce n'est plus une mode, les gens ont pris conscience qu'il fallait s'alimenter autrement*, dit Annie Kinas, adjointe à l'éducation, responsable de la restauration scolaire. *Nous sommes partie*

prenante de cette évolution vers le mieux vivre ». La directrice de la cuisine centrale, Vanessa Ortolan, œuvre dans ce sens : « *La Ville augmente le pourcentage du bio et des circuits courts dans nos fournitures. Certains producteurs locaux ne peuvent pas répondre aux volumes dont nous avons besoin, mais nous voulons construire avec eux, les choses*

se structurent peu à peu, et avec la diététicienne du service, nous mettons en place déjà des tests avec eux, pour l'éducation nutritionnelle ».

« *L'évolution vers le mieux vivre »* dont parle Annie Kinas c'est, globalement, un regard nouveau sur son environnement. La Ville a recruté Patrick Madec à la tête d'une direction vouée au Développement durable : « *Notre vocation est de développer des projets associant agriculture, écologie, pastoralisme, pédagogie. C'est une ambition qui nécessite une synergie entre plusieurs services ».* La ferme pédagogique de Figuerolles était déjà une concrétisation de cet effort, et devant la profusion de jardins partagés qui naissent dans la commune, on est tenté de penser qu'on se trouve devant un phénomène de société. Et Martigues est dans la mouvance.

Michel Maisonneuve

« Nous revenions des USA où nous avons vu le consumérisme à outrance, nous voulions sortir de ça, de la malbouffe. Nous nous sommes orientés vers une agriculture plus saine. »

Thierry Seren paysan-boulangier à Saint-Julien



© François Déféra

148 ha, c'est l'ensemble des surfaces céréalières sur la commune.

38 ha, c'est la surface plantée d'oliviers. La production bénéficie de deux AOP : « Huile d'olive d'Aix-en-Provence » et « Huile d'olive de Provence ».

penser qu'il s'agissait d'un cas isolé. Mais depuis, Bernard Thoron éleveur de chèvres du Rove construit sa fromagerie à Saint-Julien ; cinq viticulteurs se lancent dans le bio avec le soutien de la Cave coopérative ; Paul Leynaud est en train d'établir, sur un ha, une aire de maraîchage en permaculture ; Sandra Atlani, élève des poules pondeuses bio et a créé, à Saint-Pierre, un « Miam local », entreprise mettant en

« On a toujours du travail en circuit court, pour le client c'est trois garanties : qualité, fraîcheur, saveur. »

Jean-Marc Zavattoni, maraîcher



© François Déféra

Le maraîchage est l'une des activités les plus importantes sur le terroir local.

QUAND ÉLEVEUR ET CÉRÉALIER S'ENTENDENT

Établir des partenariats entre différents exploitants, c'est une solution envisagée dans la plaine agricole

Éric Jean est héritier d'une lignée d'éleveurs, dans la plaine de Saint-Julien/Saint-Pierre. Pour lui, c'est plus qu'un métier, et lorsqu'il vous présente ses fromages de chèvre, c'est avec un grand sourire. « Pour un crémeux, il faut 4 à 5 jours. Plus le fromage vieillit, plus les arômes ressortent, comme pour le vin. » Il a un troupeau de 120 chèvres : « J'en avais 450 avant, mais tout seul, je ne m'en sors pas, je suis obligé de travailler à côté. Il faudrait une personne de plus pour le labo et une autre pour la vente. C'est difficile aujourd'hui, les subventions de la PAC, ce sont surtout les très gros producteurs qui en profitent, alors que nous, on nourrit nos chèvres avec l'herbe naturelle ». La Politique Agricole Commune ne favorise guère ceux qui, comme Éric, ont une exploitation de taille moyenne et se soucient de l'environnement. Il y a quelques années, le volailler industriel Doux obtenait une prime de 63 millions d'euros de la part

de l'Europe, dans le même temps la moyenne pour un exploitant en polyculture/élevage cumulait à 15 000 euros/an. « On ne demande pas grand-chose, ajoute Éric, simplement pouvoir vivre de son métier. Le vallon de Saint-Pierre/Saint-Julien est une richesse de la commune, il faudrait ici favoriser la polyculture, avec un système de roulement. »

UNE DYNAMIQUE AVEC THIERRY SEREN

Ce système de roulement, Éric va le mettre en pratique en partenariat avec le paysan-boulangier Thierry Seren : « Nous allons mettre des terres en commun, explique ce dernier. Éric a pas mal de terres non cultivées, je lui ai proposé de les cultiver en bio. Les années où je travaillerai ses terres, il pourra pâturer sur les miennes. On va faire des rotations, deux ans de blé sur sept ans de cultures, on aura du sainfoin qui améliorera le sol et qui pourra aussi alimenter l'élevage



Éric Jean, éleveur à Saint-Pierre, estime qu'il faut valoriser la polyculture.

de Bernard Thoron. C'est le but, travailler ensemble, dans une dynamique locale ». Un élan aujourd'hui stimulé par une demande croissante. Des produits du terroir, en circuit court, labellisés bio ou simplement travaillés avec respect de l'environnement, en évitant l'utilisation de

pesticides, c'est ce que cherchent de plus en plus les consommateurs, et même la Ville dans la restauration scolaire. Les producteurs en sont conscients, comme souligne Thierry Seren, l'agriculture est aussi un terrain où : « On défend des valeurs ». M.M.



Sandra Atlani, fondatrice du Miam local, et Paul Leynaud qui se lance dans le maraîchage bio.

Quand Sandra Atlani a créé le Miam local, à Saint-Pierre, parmi ses fournisseurs, elle savait pouvoir compter sur Dany et René Zavattoni, qui au Mas des Cigales travaillent en agriculture traditionnelle. « Je défends avant tout le local, dit-elle. Il y a ici des gens qui travaillent beaucoup, de vrais

agriculteurs dont les produits sont frais, bons, même s'ils n'ont pas tous le label bio. J'ai démarré en allant voir ces producteurs. Mon idée n'est pas d'ouvrir un marché, mais de fédérer. Je suis en lien avec eux, il n'y a pas de gâchis puisque tout ce qui est commandé sur mon site est vendu. Je leur apporte une mise en réseau,

UNE QUESTION DE RÉSEAU

Les maraîchers sont en lien avec le Miam local, qui lui-même travaille avec vingt producteurs locaux

c'est un mode de consommation positif pour tout le monde. »

« ON NE SE SENT PAS TOUT SEUL »

Vingt producteurs locaux travaillent avec Sandra qui est aussi productrice puisqu'elle possède un élevage de poules pondeuses bio. Attenante à son terrain, une parcelle d'un hectare est reprise en exploitation par Paul Leynaud, qui s'est reconverti dans l'agriculture il y a cinq ans, et se lance dans le maraîchage en permaculture. « En plein champ au sud, et sous tunnel au nord. Pas de mécanisation ici, zéro déchet. En avril, si tout va bien, je devrais commencer à produire. Ici, chacun a des compétences, plein d'idées, on s'épaule, on ne se sent pas tout seul. Il y a une

sorte de cercle vertueux. » La famille Zavattoni, traditionnellement dans le maraîchage, a fait des choix qui vont dans le même sens : « Nous, on ne travaille plus pour la grande distribution, et finalement on s'en sort mieux, explique Jean-Marc Zavattoni. Nous vendons directement sur les marchés. L'agriculture, il faut tout faire pour la maintenir, or actuellement on perd l'équivalent d'un département en terres agricoles tous les dix ans, en France ». Quoi qu'il en soit, Martigues joue la carte du développement agricole, et les initiatives semblent correspondre aux attentes des consommateurs locaux. « Et cela profite aussi au tourisme », souligne Alain Salducci, adjoint qui a ce secteur d'activité en délégation. M.M.

MIEL ET OLIVES, SECTEURS TRADITIONNELS MAIS DIFFICILES

L'apiculture, fragilisée par les aléas menaçant les abeilles, et l'oléiculture restent encore des activités d'appoint sur le terroir martégal



© François Deléna



© Frédéric Munos

1 069 ha,

ce sont les terres vouées aux activités agricoles inscrites au Plan local d'urbanisme de Martigues.

La culture des oliviers, malgré les deux AOP qui labellisent notre terroir, reste un secteur artisanal, d'autant qu'il n'y a pas de pressoir à proximité.



© François Deléna

José Pigaglio aime les abeilles. Viticulteur, oléiculteur, il consacre pas mal de temps au troisième volet de ses activités : l'apiculture, avec 35 ruches à Saint-Macaire, d'autres à Saint-Mitre et ailleurs. Lavande, garrigue, romarin, toutes fleurs, ses miels sont commercialisés en circuit court, sur les marchés et à la Cave coopérative de Saint-Julien. Mais aujourd'hui l'apiculture est fragilisée : « Sur le plateau d'Albion, où j'avais emmené les abeilles en transhumance, j'ai perdu 14 ruches sur 15 l'an dernier. En Cévennes, pareil, 50 % de ruches perdues en 2018. L'été dernier il a fallu qu'on nourrisse les abeilles à cause de la sécheresse. Bizarrement, elles semblent mieux tenir le coup près d'une ville (c'est le cas à Martigues) qu'en pleine nature ».

José n'utilise pas de substances chimiques nocives, pour lutter contre le varois, cet acarien parasite, il se sert de thym thymol, et ses abeilles sont d'origine locale : « Ce sont des abeilles noires provençales, métissées à cause des nombreux apports extérieurs ». Le miel de Martigues est très prisé, tant par les habitants que par les touristes,

en particulier celui de lavande. La Ferme pédagogique de Figuerolles développe aussi un secteur apicole, elle joue un rôle important dans la défense de cette culture locale.

« TRADITIONNELLEMENT, L'OLÉICULTURE EST UN COMPLÉMENT »

Des vergers d'oliviers, il n'en manque pas sur le territoire de Martigues, et lorsque novembre arrive, on voit souvent des cueilleurs et cueilleuses étendre les filets sous les arbres pour récolter ces fruits qui donnent une huile à la renommée mondiale. Mais ici, l'exploitation reste encore artisanale, comme l'explique José Pigaglio : « Conduire un verger d'oliviers c'est un énorme travail, pour la taille, le traitement, et la main d'œuvre, en particulier au moment de la récolte. Pour beaucoup d'exploitants, il y a peu de retour. On travaille surtout pour sa consommation personnelle. C'est mon cas, bien que je réserve une partie de ma production à la vente sur marché. Rien de nouveau à cela, les oliviers sont traditionnellement un secteur agricole d'appoint sur notre terroir. Pour aller au-delà, il faudrait envisager d'autres modes d'exploitation. Sur la totalité des



© François Deléna

fleurs d'un olivier, 5 à 10 % seulement donnent des olives, et il faut lutter contre un parasite nocif : la mouche de l'olive. Pour éviter les produits chimiques, on peut utiliser du kaolin (qui désoriente les mouches) ou faire du piégeage. Mais si on voulait accroître vraiment la production, il faudrait passer à la culture haute densité, c'est-à-dire exploiter l'olivier de façon à pouvoir utiliser des machines à vendanger (cela existe à Arles). Pour le moment, ici, on utilise encore des moyens manuels, voire le peigne électrique, qui permet quand même de récolter 3 à 400 kg d'olives par jour ». M.M.

DES BROUSSES DU ROVE À SAINT-JULIEN ?

Le projet est en cours et devrait bientôt aboutir. C'est l'élevage de Bernard Thoron, qui compte 50 chèvres et pourrait, au printemps, être multiplié par deux

Chez Bernard Thoron il y a des canards, des oies, des poules, un potager conçu en permaculture, une végétation luxuriante et... des chèvres du Rove. Bientôt, il produira de la brousse du Rove AOP made in Martigues. Il est installé depuis vingt ans à Saint-Julien, où il a créé la Fermette de l'Estrine : « Je suis pédiatre, issu d'une famille d'agriculteurs et quand je suis arrivé ici, c'était un champ. J'avais envie d'élever des chèvres, un berger m'en a procuré deux et prêté un bouc. Il en est né un troupeau. On faisait du fromage pour nous, puis en discutant avec Thierry Seren, le paysan-boulangier, j'ai eu l'idée de passer à un niveau professionnel. »

LE LABEL BIO EN VUE

Des démarches, Bernard en a fait tant et plus, et en mars 2018, il avait sa qualification d'éleveur fromager caprin Rove. « J'ai toujours voulu être paysan, aujourd'hui je prépare ma retraite pour m'y consacrer pleinement. » Pour y parvenir, c'est une course d'obstacles. Il a dû faire venir un hydrogéologue pour l'étude de sol, préalable à l'installation d'une

fromagerie. Il a fait l'acquisition du matériel nécessaire et construit actuellement le laboratoire. En pierre et chaux, s'il vous plaît ! Bernard vise le label bio, il a embauché un berger, bref, le projet est plus qu'engagé. « Il y a un vrai élan à Martigues, avec le Miam local qui vient de se créer, et un projet de maraîchage bio. Thierry Seren fait le sainfoin, l'orge, il y a tout ce qu'il faut pour valoriser la plaine de Saint-Julien. Martigues a tous les atouts pour l'appellation Brousses du Rove. Nous menons les chèvres 4 à 5 heures par jour en nature, – la chèvre du Rove mange même la salsepareille et l'argelas, ce qui favorise le débroussaillage, donc la lutte contre les incendies. »

Quant aux godets prévus pour les doses de brousse, ils ne seront ni en plastique ni en métal : Suzette, la compagne de Bernard, les façonne en céramique. « On est en création », souligne-t-il, tout en rendant hommage à l'éleveur caprin de référence sur le territoire, Éric Jean avec qui il collabore. « Tout le matériel est prêt, on pense être opérationnel au printemps, on a les autorisations, il faut encore que je passe un stage pour l'agrément sanitaire. » **Michel Maisonneuve**



Bernard Thoron réalise un rêve en s'installant à Saint-Julien. Ses chèvres pâturent en pleine nature.



La viticulture reste la production « phare » du terroir. Et cinq viticulteurs vont passer en « bio ».

LA SAFER DANS LE MOUVEMENT

La Safer, sous tutelle de l'État, a été créée pour « moderniser » l'agriculture française. Sans but lucratif, elle a des missions d'intérêt général, elle encadre des transactions, vérifie si les projets préservent la vocation agricole d'une zone, si le prix de la terre correspond bien au marché local pour ne pas laisser les prix flamber, ce qui nuirait à l'activité. Suzie Deschamps, conseillère foncier, est la référente locale : « Il y a un mouvement général, avec des jeunes qui veulent s'installer, de plus en plus en s'orientant vers l'agriculture biologique avec commercialisation locale. Je l'ai constaté à Martigues. Depuis que je suis arrivée dans le secteur, en janvier 2019, nous avons attribué des parcelles pour une installation en maraîchage et une activité de poules pondeuses en agriculture biologique. En outre, nous avons réussi à créer un îlot en convaincant plusieurs propriétaires de vendre des parcelles en friche pour accueillir une installation en viticulture biologique. Ce qui correspond à un désir de la Cave coopérative dont le dynamisme est aussi un facteur de renouveau. Des perspectives nouvelles qui illustrent pleinement le rôle de la Safer et ce qui se passe aujourd'hui sur ce terroir ».

CULTIVER SON JARDIN, OUI MAIS SURTOUT, LE PARTAGER

Depuis dix ans, les jardins partagés fleurissent sous toutes les formes, à Martigues. Un engouement qui ne fait que se confirmer, avec de nouveaux projets à venir

Le premier jardin partagé date de 2009. En dix ans, les initiatives se sont multipliées sous diverses formes. On peut parler d'un véritable engouement, soutenu par la Ville, qui fleurit diversement un peu partout. « Il y a toutes sortes de jardins partagés dans Martigues aujourd'hui, affirme Elsie Demicas, responsable du Service Développement des quartiers. Ce sont des initiatives que nous essayons de favoriser. Notre service a même recruté un agent qui travaillait aux Espaces verts pour les appuyer. Plusieurs Maisons de quartier ont créé des jardins partagés, à Notre-Dame des Marins, Mas de Pouane, Saint-Julien, Boudème. Il y a aussi ceux nés en pied d'immeuble, une coopération habitants/bailleurs/Ville, comme au bâtiment H de Boudème. Plusieurs projets similaires sont à concrétiser : un de plus à Boudème et deux à Canto-Perdrix. Dans le contexte des balcons fleuris nous accompagnons les habitants par des conseils techniques. »



À Mas de Pouane, le jardin réunit toutes les générations. On y fait pousser des légumes qu'on se redistribue, on y parle, on redécouvre son quartier.

ÉNORMÉMENT DE DEMANDES

L'agent recruté, c'est Thierry Marsat, qui passe le plus clair de son temps sur le terrain : « Les gens sont de plus en plus sensibles à l'environnement. Beaucoup ont envie de cultiver leurs légumes et de le faire dans le partage. Il y a énormément de demandes. Dans les écoles primaires,

les jardins pédagogiques se sont multipliés, à l'école Desnos, à la Maison de Carro, nous avons une demande à Di Lorto, et le collègue Daumier veut lancer un jardin partagé. Je constate partout qu'il ne s'agit pas seulement de cultiver ensemble, mais de construire du lien social, car c'est un effet évident dans toutes ces initiatives. Les Espaces verts contribuent en matériel, graines,

fumier, et nous avons le compost de la déchetterie de Croix-Sainte. La production est étonnante, on arrive même à planter de l'arachide, du coton. On essaie aussi de proposer des animations, des sorties. À Notre-Dame des Marins, ils ont acheté un distillateur pour faire des huiles essentielles de thym et lavande ». D'autres jardins naîtront : sur la parcelle où se trou-

vait le garage Midas, à Ferrières, la Maison Cotton en créera un ; à la traverse Barthélemy (Jonquières), des habitants veulent consacrer un lopin de 120 m² pour jardiner ensemble ; des écoliers et des anciens d'une maison de retraite se retrouvent à Mas de Pouane pour s'occuper d'un jardin. Peut-être aussi pour voir la vie différemment. M.M.



TÉMOIGNAGE

GUYLÈNE PERROUX-MARTINEZ, PROFESSEUR D'HISTOIRE AU COLLÈGE DAUMIER

« J'anime un club Environnement depuis dix ans dans l'établissement, dont le principal, Jean-Jacques Detranchant, soutient cette initiative. Cela, avec des élèves volontaires, de la 6^e à la 3^e. Ils sont 23 cette année. Une heure par semaine, nous abordons des questions de développement durable et il y a cinq ans, l'association SPNE nous a installé des ruches. Deux au début, six maintenant. Les élèves les ont construites sous les conseils de l'apiculteur de SPNE. Nous aménageons, près des ruches, environ 150 m² de jardin partagé, avec les interventions des élèves, des parents du quartier et, nous l'espérons, aussi des écoliers de primaire. La Ville nous appuie, avec la présence de Thierry Marsat du Service développement des quartiers. Le but du jardin est de fournir aux abeilles de quoi se nourrir et d'œuvrer ensemble dans un objectif de développement durable. »

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Le spectacle de Noël se prépare

« Le peuple des lumières », tel est le titre de cette fable poétique concoctée par l'artiste Nadège d'Ovidio. Le résultat sera visible le 7 décembre, dès 18 h 30, dans le quartier de Boudème

LA MUE DE LA MAISON DE NOTRE-DAME DES MARINS

Le déménagement de la Maison de quartier se profile pour le printemps prochain. De quoi imaginer une nouvelle saison riche en activités. Visite de chantier

Ce qui frappe dès l'entrée dans l'ancien restaurant scolaire Di Lorto, c'est l'immensité des lieux. Les cloisons ne sont pas encore posées et la surface de 750 m² s'offre de plain-pied. Sur la façade ouest, une entrée et des fenêtres ont été créées, les linteaux sont en cours d'installation. Ces nouvelles ouvertures apportent déjà leur lot de lumière supplémentaire. Sur l'autre façade, côté avenue Francis Turcan, les baies vitrées et volets métalliques ont été enlevés. « Nous avons déshabillé le bâtiment pour n'en garder que l'ossature, détaille Michel Magnan, chef de travaux au Service bâtiment. Et pour les ouvertures, nous avons procédé par carottage pour ne pas abîmer les briques qui font toute la spécificité de cette construction. » Une construction signée de l'architecte Michel Écochard, comme l'école Di Lorto, toutes deux classées au Patrimoine du XX^e siècle.



Sans murs ni cloisons, les 750 m² de l'ancien restaurant scolaire Di Lorto se donnent en toute lumière. Celle-ci baignera aussi l'espace ensuite.

« Des jeunes martégaux travaillent sur le chantier. Une clause dans nos appels d'offre permet cette insertion de demandeurs d'emploi. » Michel Magnan, Service bâtiment

PLACE À FOISON

La nouvelle Maison comptera cinq salles d'activités dont une de 100 m². Et c'est ce qui est le plus attendu, les locaux actuels étant trop exigus. De nombreuses animations ou ateliers ne peuvent plus être programmées et cela d'autant plus depuis le début des travaux. L'ancien restaurant servait jusque-là d'annexe spacieuse.

« Le chantier avance bien, précise Michel Magnan, notre objectif est que le bâtiment soit hors d'air fin décembre. » Par « hors d'air », comprenez, toutes ouvertures refermées. Et Souade Khafif, chargée de développement social urbain à la Ville se réjouit des bonnes conditions dans lesquelles se déroule ce chantier : « On sent que le quartier est attaché à la Maison, qu'elle est très attendue ».

Des jeunes de Martigues ont pu bénéficier de contrats de travail pour participer aux travaux de gros œuvre : « Depuis quelques années, nous incluons une clause dans nos

1,2 million

d'euros, le coût de la réalisation de la nouvelle Maison.

appels d'offres à chaque chantier, explique le chef de travaux. Cela permet à des demandeurs d'emplois ou en programme d'insertion de se frotter aux métiers du bâtiment ».

L'emménagement est prévu en juin 2020. « De quoi préparer une rentrée de septembre avec un planning riche et dans des conditions optimales », se réjouit Sandrine Afolabi, directrice de la Maison de quartier.

Fabienne Verpalen



À L'ASSAUT DES BONS RÉFLEXES

Éviter les arnaques, accroître sa vigilance, des ateliers de prévention sont dispensés toute l'année auprès des seniors



Carine Bianucci, brigadier-chef, intervient auprès des personnes vulnérables lors des ateliers « Prévention seniors ».

« L'autre fois on m'appelle en me disant : "C'est la Sécurité Sociale, nous devons mettre votre dossier à jour et nous avons besoin de votre RIB". Je lui ai dit : "Monsieur, vous me prenez pour un muge ?". Il a raccroché. » C'est le type d'histoire vécue, ici vite et bien terminée, qui se raconte lors des ateliers « Prévention seniors » donnés à Martigues. Celui-ci se déroule à la Maison de quartier Eugénie Cotton en présence de quatorze femmes d'un âge respectable, installées face à un écran de projection. Carine Bianucci, brigadier-chef au commissariat de Martigues, commente neuf courts-métrages labellisés

ministère de l'Intérieur. Faits divers reconstitués ou témoignages réels : une vieille dame se fait voler sa carte bancaire, cette autre laisse sa porte ouverte et son sac à main disparaît, arnaque à l'assurance, vol de sac à l'arraché, etc. Des délits sans violence sur des personnes du 3^e âge. Entre chaque vidéo, Carine fait réagir son auditoire : Que s'est-il passé ? Quels (mauvais) réflexes a eu la victime ? Quelles réactions faut-il avoir ? « On leur demande juste d'être vigilantes et de retenir quelques règles de sécurité, de faire attention sans non plus vivre dans la paranoïa, rappelle Carine Bianucci. Ces ateliers peuvent

développer un regard nouveau sur ce qui pourrait se passer ainsi que quelques réflexes basiques. » Habitée depuis trois ans à intervenir en prévention, elle ponctue d'humour ses conseils, un bon moyen pour détendre l'atmosphère.

ÇA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES

Être conscient que ça n'arrive pas qu'aux autres est une chose, avoir les bons réflexes au bon moment en est une autre. Les films suscitent différentes réactions d'autant plus

À MARTIGUES

Près d'une quinzaine d'actions dispensées toute l'année traitent aussi bien d'arnaques sur Internet, de sécurité pour les personnes vulnérables ou de prévention à la sécurité routière. De plus, les personnes âgées peuvent se faire accompagner par la police municipale pour des retraits d'argent à condition de prendre rendez-vous.

quand ils rappellent des anecdotes vécues par les spectatrices ou leurs proches. Francette Olive, septuagénaire bon teint et la vigilance aiguisée, n'a pas la langue dans sa poche : « Je vois beaucoup de personnes autour de moi qui se font avoir parce qu'elles sont naïves. Certes il faut faire confiance aux gens mais il faut aussi prendre des précautions quand même ! ». Dans la même tranche d'âge, France Liautard témoigne : « À Marseille on m'a volé un collier à l'arraché. J'ai vu le bonhomme arriver, j'ai cru qu'il voulait un renseignement. Si j'avais été plus vigilante, j'aurais réagi d'une autre façon ». Ces ateliers ont été créés spécialement pour les personnes vulnérables et pas seulement les femmes. Ils s'adressent aussi aux hommes, même s'ils se sentent plus concernés lors des ateliers abordant la prévention routière. Ces actions sont chapeautées par la Direction sécurité prévention tranquillité de la Ville, en lien avec le Centre communal d'action sociale et l'Université martégale du temps libre. Ulrich Téchené

VIGILANCE DE BASE

Protéger son domicile par un entrebâilleur à la porte d'entrée ; ne pas ouvrir à un inconnu(e) sans rendez-vous et peu importe l'organisme dont il ou elle se réclame ; ne jamais communiquer de coordonnées bancaires par e-mail ou téléphone ; ne faire des transactions via internet que sur des sites sécurisés « https » ; être vigilant au distributeur de billets ; ne pas détenir trop d'espèces ; dans la rue porter le sac fermé en bandoulière.



Avoir les bons réflexes au bon moment n'est pas toujours facile.

LA CUISINE AU BEURRE, ON AIME !

Après le pêcheur et la ramendeuse installés à Ferrières, la Ville propose deux nouvelles statues, celles de Fernandel et de Bourvil, dans le quartier de L'île

6 mois



Une mise en situation a été faite afin de trouver l'endroit parfait pour cette œuvre.

C'est une scène devenue coutumière, celle de passants s'arrêtant pour prendre la pose avec le couple de pêcheurs en

bronze. Bientôt, c'est un autre pan de l'histoire martégale qui sera reproduit : le duo Bourvil/Fernandel. Deux visages, deux

personnalités qui ont marqué les habitants lors du tournage du film, *La cuisine au beurre*, réalisé par Gilles Grangier, en 1963, en décors naturels, dans les rues de L'île : « Nous avons enfin réussi à obtenir l'accord de leurs familles, souffle rassuré l' élu au tourisme et aux manifestations, Alain Salducci. Du côté de Bourvil, ça n'a pas posé de problème. Ses deux fils étaient ravis de cette initiative. Ça a été plus difficile avec les descendants de Fernandel que nous avons eu du mal à contacter ».

La Ville a une nouvelle fois fait appel au sculpteur Sébastien Langloÿs, celui-là même qui a réalisé *Le pêcheur et la ramendeuse*, en 2010. Six mois de travail ont été nécessaires pour reconstituer une scène du film : « C'est la première où on voit les deux acteurs ensemble, explique-t-il. Fernandel, de retour de captivité, revient dans son restaurant, s'assoit, demande un pastis et c'est Bourvil qui prend la commande ».

de travail pour reconstituer une scène du film.

OBJECTIF SOUVENIR !

La création comprend deux statues grandeur nature, une table et trois chaises. Elle sera implantée, dans le courant du mois de décembre, sur le quai Aristide Briand dans L'île, à deux pas du canal Saint-Sébastien, là où a été tourné le film cinquante-six ans plus tôt : « L'emplacement est parfait, poursuit l'artiste. On y voit la maison au chapeau de gendarme en arrière plan. C'est de l'art participatif car les gens pourront s'asseoir avec les personnages, trouver leur place dans cette scène ». Cette œuvre est très actuelle, quand on pense aux 15 à 20 films qui se tournent chaque année sur le territoire martégal. Avec ces deux statues, c'est maintenant acté, Martigues est une ville de cinéma et finalement, l'a toujours été ! **Soazic André**



ROC • ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

« UNE BONNE EXPÉRIENCE »

L'Addap 13 a initié une dizaine de jeunes adultes au métier de la menuiserie lors d'un chantier éducatif



Mesurer, découper, visser, coller... Apprendre le b.a.-ba de la menuiserie, voilà l'objectif de ce chantier éducatif qui s'est déroulé à

la Fabrique de Croix-Sainte, avec quatre jeunes adultes suivis par l'Addap 13, une association qui mène des missions éducatives et de

prévention dans les quartiers de la ville. « C'est une première expérience professionnelle pour la plupart d'entre eux, explique Laurent Boyer, éducateur prévention de l'association. Ils sont en conditions réelles de travail, avec un contrat, des horaires... Au même titre que s'ils étaient en intérim. » Cette action, qui a duré quinze jours, a été en partie financée par le Conseil citoyen de Canto-Perdrix qui a acheté le bois et d'autres éléments nécessaires au bon déroulement de cet apprentissage : « Ils apprennent à se servir des outils de menuiserie, du matériel électro-portatif, ajoute un autre éducateur, Jérémie Tissier. Au delà, de ça, on leur apprend à respecter les horaires, les consignes de sécurité mais aussi l'exigence et la rigueur d'un métier. Plus on est appliqué et plus le rendu du travail est abouti ».

AVEC LE CONSEIL CITOYEN

Huit personnes de 17 à 21 ans ont participé à ce stage qui s'est déroulé en deux temps. Une première semaine d'apprentissage pour la moitié d'entre eux, durant laquelle

ils ont dû construire des jeux en bois pour la Maison de quartier de Canto : palet, billard hollandais, baby billes ou encore solitaire.

La deuxième semaine consistait à léguer leur nouveau savoir à quatre autres jeunes. Dania Mohamedabdoullah s'est essayée au travail du bois pour la première fois de sa vie. Pour elle le bénéfice est double : « Je vais prochainement finaliser mes examens du Bafa. Ça m'aide bien parce que gérer un groupe, c'est ce qu'on va me demander. J'avoue que transmettre aux autres ce que j'ai appris m'a un peu fait peur mais ça s'est bien passé. C'est une bonne expérience ». Chaque année, l'Addap 13, et ses cinq éducateurs, mènent un chantier éducatif par quartier d'habitat collectif : Canto-Perdrix, Croix-Sainte, Boudème et Saint-Roch. Soazic André

PETITS ACTIFS À CARRO



Les enfants ne se sont pas croisés les bras les mercredis et pendant les vacances de Toussaint ! Création d'hôtels à insectes, initiation au jeu d'échecs, ces deux activités réalisées avec l'aide de bénévoles de la Maison de quartier, gymnastique avec le Service des sports et atelier jardinage avec Thierry Marsat, avec lequel est en train de se monter un projet de jardin partagé (voir article page 21). F.V.

UN PREMIER BILAN POSITIF



Deux mois après son installation, le filet anti-algues implanté sur les rives de Ferrières donne des résultats encourageants. Long d'une centaine de mètres, il bloque convenablement les arrivées de ce qu'on appelle les macro déchets (des canettes, du bois flotté, des bouteilles en plastique, des branchages, des roseaux...), mais aussi l'échouage des ulves, ces algues qui viennent de l'est, via le courant présent dans l'étang. Depuis quelques semaines, ce dispositif permet à la plage d'être en grande partie épargnée par ces pollutions. Néanmoins, des ramassages manuels seront nécessaires afin de débarrasser la rive des déchets qui arrivent à s'échouer malgré tout, à la base du filet, sur un espace estimé à 10 m². Trois sacs de 25 kg ont été ramassés en novembre. S.A.

CONCOURS DE CRÊCHES

Jusqu'au 16 décembre, les habitants ayant confectionné une crèche de Noël peuvent s'inscrire au grand concours de La Capouliero afin de soumettre leur œuvre au jury qui passera dans les maisons. Le concours est ouvert aux adultes mais aussi aux enfants. S.A.

**Bureau ouvert de 15 h à 18 h (sauf le mercredi) – 04 42 81 78 20
la.capouliero@gmail.com**

QUINE BONNE !

Les lotos vont fleurir ici et là dans toute la ville. Notez celui de l'Amicale des sapeurs-pompiers qui aura lieu le **samedi 7 décembre**, au gymnase des Salins, à partir de 20 h. Le **samedi 14 décembre**, la Fédération nationale des anciens combattants, la Fnaca, fera le sien, à 15 h, toujours au gymnase des Salins. Il y aura aussi le loto du Twirling Club Martégal le **15 décembre**, début du jeu à 16 h, au gymnase des Salins. À Carro, à la Maison de quartier, le **21 décembre**, à partir de 16 h, c'est le tour du Comité

des fêtes. L'association franco-arménienne fera son loto le **samedi 28 décembre**, à 17 h au gymnase des Salins. S.A.

PLUS DE FLEURS À CANTO

Les jardiniers de la Maison Pistoun ont aménagé les abords du bâtiment La Licorne, dans le quartier de Canto-Perdrix.

Le mercredi 20 novembre, le temps d'un après-midi, les jardiniers ont planté une soixantaine de végétaux afin d'embellir le pied d'immeuble. Cette opération a été menée conjointement avec le bailleur social Logirem, les habitants de la cité. Les enfants du Centre de loisirs ont apporté leur aide. S.A.

LE VÉLO, ÇA S'APPREND ET ÇA NE S'OUBLIE PLUS !

La Maison de quartier de Jonquières et Boudème a commencé ses ateliers d'apprentissage du vélo

« On va commencer avec un vélo sans pédales, avec juste des freins. C'est parfait pour travailler l'équilibre ! » Jean-Luc Hanrard, président de l'association Les vélos des étangs s'adresse à l'une des participantes de cette

école du vélo mise en place par les Maisons de quartier de la ville et financée par l'Association pour l'animation des centres sociaux. La coopération a débuté récemment. Objectif : enseigner à circuler à deux

roues sans crainte et dans de bonnes conditions : « La première étape est de pratiquer dans un quartier calme, sans voiture, poursuit le président. Ensuite, on apprend à rouler dans le centre-ville, à prendre des ronds-points ou signaler un changement de direction avec son bras. On enseigne aussi le code de la route ».

LE VÉLO GRATUIT ET VALORISANT

Une dizaine d'heures d'apprentissage est prévue par participant. Pour cela huit moniteurs ont été formés par l'association des vélos de l'étang : « C'était une demande du public, notamment de beaucoup de mamans, détaille Sandrine Figuier qui coordonne ce projet à la Maison de Jonquières et Boudème. C'est un loisir gratuit et valorisant. De plus, on leur apprend aussi à réparer leur vélo. Économiquement, c'est intéressant ». C'est la première séance pour

9 %, c'est le taux de déplacement à vélo que souhaite atteindre le gouvernement avec son Plan vélo et mobilité active d'ici 2024. C'est trois fois ce qui est pratiqué aujourd'hui.

Samia Khelafi. Elle fait des allers et retours dans la cour de l'ancien conservatoire. Casque sur la tête, elle est bien décidée à dépasser les obstacles : « Je suis bien entourée. Seulement, j'ai peur de tomber. C'est une question d'équilibre. Mais je m'accroche car je veux faire du vélo avec mes enfants ». L'association interviendra, dès l'année prochaine, dans les écoles avec les élèves de CM1 et CM2, dans le cadre du plan « Savoir rouler à vélo » instauré par le Ministère des sports. **Soazic André**



© Frédéric Munis

Une dizaine d'heures d'apprentissage, et le débutant est fin prêt pour prendre la route.

UN ATELIER BIEN PRATIQUE

La Maison de quartier Eugénie Cotton met à disposition de l'association un local. Situé dans le quartier de L'île, passage de Gaëte, cet atelier poétiquement nommé l'Îlovelo, permet aux membres de l'association de réparer des vélos pour les remettre à la vente. Ils prodiguent aussi des conseils à toutes celles et ceux qui souhaitent réparer eux-mêmes leur vélo. L'Îlovelo est ouvert tous les mercredis, de 15 h à 18 h. <https://lesvelosdesetangs.wordpress.com> – 07 82 67 96 64

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113



Les exercices de l'atelier équilibre sont l'occasion de s'amuser et rire tous ensemble. La réflexion est aussi nécessaire face aux consignes !

LA TÊTE ET LES JAMBES

Les ateliers mémoire et équilibre connaissent un franc succès à la Maison de Lavéra, le tout dans la convivialité

Ils sont 18 autour de la table, tous plus concentrés les uns que les autres... Des proverbes à remettre dans le bon ordre ou, plus difficile, des textes décrivant un lieu dont les mots ont été mélangés et qu'il faut reconstituer. « C'est ludique mais ça demande quand même de la réflexion,

s'enthousiasme Éliane. Par contre, on en sort fatigué ! » Et d'une même voix avec Chantal et Claudette, elles avouent ne faire les devoirs à la maison que la veille de la séance suivante, comme de vilains petits écoliers ! « C'est important ces exercices à domicile, précise l'animatrice. La

uns aux autres, sans nous lâcher ». Un exercice qui semble impossible à réaliser mais qui, au bout de quelques minutes, se fera sans difficulté et avec de franches rigolades ! Seule Édith, devenue un peu la mascotte du groupe du haut de ses 86 ans, a droit à quelques

« Nous avons aussi tiré à l'arc, en équilibre sur un pied ! Je vous assure que ce n'est pas évident mais on y arrive ! »

commente Georges. J'ai décidé de venir pour voir mon niveau. » Nous sommes à l'atelier mémoire. Il est animé par une psychologue, Laura Dalmas : « Nous faisons neuf séances à raison d'une fois par semaine. On commence par un test et on termine de la même manière, pour constater s'il y a eu évolution. C'est pensé en prévention à partir d'environ 55 ans pour des personnes qui n'ont que des petits problèmes de mémoire ». « Je m'éclate,

mémoire doit être stimulée souvent pour être renforcée. »

MAIN DANS LA MAIN

Quelques jours plus tard, changement d'ambiance. On retrouve une partie des participants, en cercle et se donnant la main. Davy, l'animateur, donne la consigne : « Pour l'échauffement, nous allons nous passer le cerceau les

aménagements. « Je me suis cassé le col du fémur au début de l'année, confie-t-elle. J'appréhende quand j'arrive mais quand je m'en vais,

« À l'atelier mémoire, nous avons parfois des exercices chronométrés. Cela demande de la concentration mais c'est gratifiant quand on réussit. »

je suis toute contente ! » Il faudra ensuite marcher en ligne droite comme un funambule sur son fil. Avec, parfois, un sac de grains sur la tête à éviter de faire tomber... Virginie Bioud, la directrice de la Maison de quartier, est satisfaite : « Le vieillissement de la population touche aussi Lavéra. C'est la première fois qu'un tel programme est organisé ici, avec l'aide de la Mutualité française et de l'Asept, une association qui regroupe des caisses de retraite ». Et l'action va se poursuivre avec une formation des aidants familiaux, en partenariat avec les Maisons Eugénie Cotton et de Croix-Sainte. Rendez-vous début 2020. Fabienne Verpalen



L'atelier mémoire réunit le plus de monde et ça phosphore autour de la table !

LE CA CROIX-SAINTE ROI DU FAIR PLAY

Avec 350 licenciés, le CA Croix-Sainte est l'un des plus gros clubs de foot de Martigues. Il a obtenu, en mai, le prix départemental du fair play

Fondé en 1947, le Club Athlétique de Croix-Sainte compte aujourd'hui 350 licenciés, 23 équipes dont deux féminines, avec un « baby foot » féminin qui commence dès 5 ans. Mieux encore, ce club qui brasse

énormément de jeunes venus de quartiers comme Mas de Pouane ou Notre-Dame des Marins, s'est illustré en obtenant, en mai dernier, le prix départemental du fair play. « C'est grâce au travail de fond qui



Au Club athlétique de Croix-Sainte, on peut commencer le foot dès 5 ans, et avec le sourire.

est fait dans les quartiers, explique Jean Valard qui en est le président depuis 15 ans. Nous sommes un club formateur tourné vers les enfants. Tout le monde est bien reçu ici, l'ambiance est familiale. »

Avec, à l'appui, trente encadrants, tous bénévoles, auxquels s'ajoute un éducateur du Service des sports, Geoffrey Cantini, spécialement détaché sur les quartiers prioritaires.

BABY FOOT ET FUTSAL

« Ma mission est, à travers la pratique du foot, de développer des actions de prévention, précise Geoffrey. L'an dernier, nous avons organisé trois

« Tout le monde est bien reçu ici, l'ambiance est familiale. »

Jean Valard, président du CA Croix-Sainte

tournois inter-quartiers, et l'été dernier nous avons fait plusieurs stages avec le même objectif. Au CA Croix-Sainte, on cherche à fidéliser les jeunes, à les intéresser à la vie associative. »

Ainsi, à travers le foot c'est un véritable travail d'intégration qui est effectué par le club. Et la demande

23, c'est le nombre d'équipes que gère le club. Dont deux féminines.

prouve que le projet enthousiasme pas mal de Martégaux. « On a créé une équipe féminine senior, cette année, parce que les filles le voulaient. Et nous avons une équipe réserve ne comptant que des jeunes de 16 à 23 ans », dit Jean Valard.

Au sein du club, Geoffrey est l'un des trois directeurs sportifs, avec Édouard Puliga et Antony Cantini. Ensemble, ils impulsent un fort dynamisme, et il en faut quand on prend les jeunes dès 4 ans, et que fleurissent les nouvelles équipes, pour le futsal entre autres. Le vendredi soir, ce sont quarante jeunes qui s'entraînent à Mas de Pouane avec les encadrants du CA Croix-Sainte, qui a aussi ses créneaux dans son propre quartier et au stade de la Coudoulière. Mercredi 18 décembre, le club proposera son arbre de Noël à tous les licenciés, au siège qui se trouve au 2, chemin du Stade.

Michel Maisonneuve

Contacts : 09 80 53 87 87 ou 04 42 44 86 17.



l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite de bonnes fêtes

du 1^{er} au 31 décembre 2019

- 15 %

sur tous les accessoires
d'aide à l'écoute
sur présentation de ce coupon



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

MARTIGUES - L'ÎLE

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



Test⁽¹⁾
auditif
gratuit

Essai
gratuit⁽²⁾
chez vous

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL



Ouverture de la saison des fêtes !
Inaugurée chaque année par le Noël artisanal. Le Salon a battu son record de fréquentation en novembre avec plus de 11 000 visiteurs à La Halle

**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

DES PAILLETTES DANS LA VILLE, LES YEUX ET LES CŒURS

Les fêtes de fin d'année sont toujours l'occasion d'une belle effervescence à Martigues. Dans le cœur de ville, les Maisons de quartier et toutes les structures municipales. Tour d'horizon

La Maison du Père Noël, des sucettes au sirop d'érable, un manège en forme de sapin, un spectacle son et lumières à Saint-Genest, voilà quelques nouveautés à découvrir parmi les rendez-vous de décembre. « Nous avons une nouvelle fois conçu ce programme d'animations de façon à ce que personne ne manque rien, dit Saoussen Boussahel, adjointe au Commerce et à l'artisanat. Grâce au petit train, électro-solaire, les familles pourront aller d'un quartier à l'autre pour profiter de tout. »

Le petit train (voir détail page 35) ne sera pas le seul moyen de locomotion gratuit. Outre les navettes maritimes, des calèches circuleront dans L'île et Ferrières où les petits pourront aussi se balader à dos de poney (les 14, 15, 18, 21, 23 et 24 décembre après-midi).

À Jonquières on pourra monter sur un traîneau tiré par des rennes et prendre la pose avec son célèbre occupant, le Père Noël, samedi 14 et dimanche 15 décembre. Et il aura donc sa maison, sur le haut



© Françoise Deléna

du Cours à Jonquières, tenue par les lutins. « C'est inspiré de ce qui se pratique au Canada, précise Audrey Allard, responsable du secteur animations à la Ville. On

pourra la voir les 14, 15, 18, 21, 22, 23 et 24 décembre. » « Nous avons dû composer avec les vacances scolaires, ajoute Saoussen Boussahel. Les enfants ne finiront la classe le

soir du 20. Tout ce que nous mettons en place avant cette date ouvrira en semaine en fonction des horaires des écoles. À partir du 21, c'est la montée en puissance ! »

CALENDRIER DE NOËL

Vendredi 6 décembre

À 17 h, site Pablo Picasso, L'amphi Spectacle « **Le voyage de Linda** » Création de Samuel Lartisien - La Grange du Clos Ambroise. « *J'ai fait mon bagage. Dans mon sac, j'ai mis quelques mots en vrac... Nous partons à l'aventure...* » Tout public, gratuit, sur réservation au **04 42 07 32 41**.
À 18 h 30, cinémathèque Gnidzaz, **Martigue's Jazz – 4e édition**. Projection, « Cotton Club » de Francis Ford Coppola, 1984. Avec Ralph Brown, Richard Gere, Gregory Hines. En 1919, la prohibition a engendré une vague de violence. À New-York,

au célèbre cabaret *Cotton Club*, la pègre, les politiciens et les stars du moment goûtent les plaisirs interdits. Entrée libre.

Samedi 7 décembre

À 15 h, médiathèque Louis Aragon Spectacle de contes et chants interactif « **Songe d'une nuit d'hiver** » par Claudia mad'moizèle. Lors de cette nuit d'hiver, contes et chansons attiseront le feu de la cheminée. Les flammes crépiteront, et danseront des histoires. Dès 6 ans, gratuit, inscription au **04 42 49 02 62**.

Dimanche 8 décembre

De 14 h à 16 h, Parc de Figuerolles Paul Lombard. **Promenade en calèche** avec

les crinières d'ange. Départ de l'espace équestre municipal. Animation gratuite, sans réservation, tout public.

Mercredi 11 décembre

À partir de 14 h, Maison du Tourisme, salle Gallian/Hurard. **Conte de Noël Kamishibai** proposé par l'espace Enfance Famille de Martigues. Le petit théâtre japonais animé par Martine et Marie-Emmanuelle et ateliers créatifs, 3 séances de 45 min, 20 enfants par groupe. De 4 à 10 ans, gratuit, sur inscription au **04 42 44 33 10**.
De 14 h 30 à 16 h 30, Provence Studios, 7 Bd Maritime. Visite-découverte « **Martigues, territoire de cinéma** ». Le service Ville d'art et

LES MANÈGES GRATUITS

Les autres animations se poursuivront jusqu'au 5 janvier. « *Les enfants sont notre priorité, c'est leur fête*, souligne l'adjointe au Commerce et à l'artisanat. *Il faut qu'ils soient émerveillés à chaque coin de rue. C'est pour cela que les manèges sont gratuits.* » Les oies de Figuerolles feront des déambulations « surprise » à Jonquières, et la ferme pédagogique prendra ses quartiers sur le Cours, près de la fontaine. On pourra s'amuser à identifier au toucher et à l'aveugle, les pelages de résidents de la ferme...

SELFIES ET PATINS À GLACE

Une borne à selfies avec des mascottes vous attendra place Jean Jaurès (une photo



par jour et par famille offerte chaque après-midi). Près de la fontaine de L'île, une patinoire de 300 m² vous sera proposée, tous les jours du **14 décembre au 5 janvier**.

« *Avec ce revêtement que les Martégaux ont pu tester les années précédentes. Un choix plus écologique que la glace, et moins dangereux* », tient à souligner Saoussen Bousahel. L'accès et les équipements sont gratuits, patins et appuis pour les plus petits.

« LE PEUPLE DES LUMIÈRES »

Boudème est le quartier qui cette année a été



© François Delina

choisi pour les illuminations de Noël, **samedi 7 décembre**. Le spectacle proposé par la Maison de quartier est intitulé *Le Peuple des Lumières*. Un conte portant un message de paix et de tolérance, que la plasticienne Nadège D'Ovidio a fantasmé pour enfants et adultes. Tout commence à 18 h 15 par une déambulation

de vélos lumineux, puis à 19 h, la représentation à laquelle toute la ville est conviée et, vers 20 h place aux boissons chaudes : chocolat, soupe et vin.

Vu le succès des spectacles précédents dans d'autres quartiers, à n'en pas douter, les Martégaux vont se passer le mot !

Fabienne Verpalen

d'histoire invite les enfants à découvrir le 7^e art à travers des visites, des ateliers et des surprises pour bien finir l'année ! En partenariat avec Provence Studios. De 6 à 12 ans, gratuit, matériel fourni, sur inscription au **04 42 10 82 71**. À 20 h 30, théâtre des Salins, spectacle « *Ma mère l'oye* », de Maurice Ravel, compagnie Didascalie, orchestre de Cannes Paca. Il était une fois une rencontre entre l'orchestre de Cannes et la chorégraphe Marion Levy. Un concert qui doucement glisse vers l'onirisme et le surréalisme. Tarif : 8 à 18 €. Réservation au **04 42 49 02 00**.

Vendredi 13 décembre

À 20 h 30, Maison des Jeunes et de la Culture. « *La braise couve sous décembre* » Émoi, émoi, émoi ! Nouvelle soirée érotico-poético-déconnante. Lecture-spectacle écrite par Jules Vipaldo pour les « 40 ans » de la librairie L'Alinéa. Avec Laure Ballester,

Christophe Roque, Clothilde Spiegel et Jules Vipaldo qui partageront avec vous livresque des sens. Public adulte, gratuit, réservation conseillée.

Samedi 14 décembre

De 10 h à 12 h 30, EPN de la médiathèque Louis Aragon. **Matinale Parents/Enfants #Broderie DIY**. Séance autour d'une réalisation pour du numérique pratique, ludique et en famille. Avec la brodeuse numérique, fabrique tes décorations pour les fêtes. Enfants à partir de 6 ans, accompagnés, gratuit sur réservation au **04 42 49 02 67** ou epn@ville-martigues.fr À partir de 14 h 30, musée Ziem, spectacle « *Les musées aux clowns* ».

Luna et Bombyx, deux clowns, également Guides Émérites aux Mérites Homériques, vous feront découvrir le musée Ziem comme vous ne l'avez jamais imaginé. Gratuit. À 15 h 15, **randonnée Martigues illuminée**.

Rendez-vous devant l'Office du Tourisme. Randonnée conviviale de 3 h ouverte à toutes et à tous, de difficulté moyenne. Prévoir de bonnes chaussures de marche, une tenue confortable, de l'eau et une lampe de poche. En fin de parcours, une boisson chaude sera offerte. Les randonneurs pourront assister à un spectacle projeté sur la façade de l'église de Jonquières à 19 h 30. Inscriptions préalables indispensables **04 42 42 31 10**.

Mercredi 18 décembre

Et jusqu'au dimanche 5 janvier, cinéma Jean Renoir, « *Le voyage du prince* » (France, 2019) 1 h 18. À partir de 8 ans. Tarif habituel, horaires sur www.cinemartigues.com De 10 h à 12 h, bibliothèque de Canto-Perdrix Atelier « *Les mercredis de Claire* ». Mille manières ludiques et créatives de découvrir l'album jeunesse, les illustrations et l'univers du papier créatif. De 6 à 10 ans, gratuit, sur inscription au **04 42 80 29 67**.



FAIRE SON CIRQUE !

Des ateliers gratuits parents-enfants pour s'initier pendant trois heures en compagnie de La Caravane des Songes

L'équipe de La Caravane des Songes implante son chapiteau et ses baraques foraines pour quatre jours de spectacle les **21, 22, 26 et 27 décembre**. C'est une immersion dans un univers rock, onirique et clownesque inspirée du monde de la fête foraine, des westerns et du cirque. « *La Caravane des Songes est une version revisitée des baraques foraines qui écumaient les routes américaines* », indiquent les responsables des deux compagnies unies pour ce spectacle.

En plus de ces représentations, *Alchymère* et *Le Cirque La Cabriole* proposent des ateliers de découverte des arts du cirque pour les enfants et leurs parents, offerts par la Ville. Trois rendez-vous sont proposés sous le chapiteau chauffé, installé place des Aires à Ferrières : le **mercredi 18 décembre** (matin et après-midi) puis le **samedi matin 21 décembre**. Un temps d'échanges et de partage autour d'une activité ludique et conviviale où chacun sera amené à se risquer à de nouvelles expériences, s'entraider, s'encourager mutuellement. Après un petit temps d'échauffement collectif, place à la découverte de

la jonglerie, des équilibres sur objets, des acrobaties aériennes et des coulisses de La Caravane des songes. « *Il n'est pas nécessaire de s'y être déjà frotté, il suffit juste d'avoir envie de s'amuser en famille* », concluent les compagnies. **Fabienne Verpalen**

INFOS PRATIQUES DES ATELIERS

- Dates : mercredi 18 décembre, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30, et le samedi 21 décembre de 9 h 30 à 12 h 30
- Durée : 3 h, entrecoupées d'une pause
- Âge : à partir de 4 ans
- Lieu : sous le chapiteau chauffé de La Caravane des Songes, installé place des Aires
- Inscriptions : auprès de la mairie de Martigues, 04 42 10 82 90. Jauge limitée (20 binômes parents-enfants par atelier). Entrée gratuite.



Vendredi 20 décembre

De 9 h 30 à 11 h 30, à l'Hôtel de Ville, Service des archives « *Du calen à la poutargue* ». Visite des archives et présentation de documents liés à l'histoire de la pêche, du calen et de la poutargue. Visite du calen de Martigues. Gratuit, sur inscription. Tout public.

À 18 h, place des Aires, « *La Caravane des songes* », (voir article ci-contre). Tout public. Tarif : 18 € plein tarif, 12 € tarif réduit, 8 € jeunes de - de 15 ans et étudiants, gratuité pour les moins de 4 ans. Renseignements au **07 49 08 60 14**.

À 19 h, site Pablo Picasso, L'amphi', concert « *Le festin de Noël, un Noël avec Vladimir Cosma* » Chants de Noël du CD 13. Au menu *Concerto gastronomique* ou *Minestrone* et les thèmes immortels de *La gloire de mon Père* ou *Le Château de ma Mère* qui font de Vladimir Cosma le plus provençal des compositeurs contemporains. Gratuit, tout public.

Mardi 24 décembre

À 15 h, cinémathèque Gnidzaz, cycle « *Les jouets au cinéma* ». Projection de « *Joyeux Noël jingle* » de Chel White, 2011, 22 min. Quelques jours avant Noël, Andrew va à la pépinière avec ses parents pour choisir un sapin. Dès 3 ans, entrée libre.

Vendredi 27 décembre

De 10 h à 11 h 30, visite-découverte des Archives, Hôtel de ville. Venez découvrir les documents les plus prestigieux des Archives communales de Martigues et le métier d'archiviste. À partir de 8 ans, gratuit, sur inscription jusqu'au 24 décembre au **04 42 44 30 65**. De 14 h à 16 h, Galerie de l'histoire, « *Des histoires de lumières* ». Racontages par la médiathèque Louis Aragon sur le thème des lumières puis atelier de fabrication de lampions de couleurs. À partir de 6 ans, gratuit, matériel fourni, sur inscription au **04 42 44 34 02**.

TOUT, VOUS SAUREZ TOUT !

Les Hivernales, c'est le nom de ce magazine tiré à 12 000 exemplaires. Il recense une bonne centaine d'animations de décembre dont les rendez-vous pour les seniors avec le CCAS et les fêtes dans les crèches de la ville. Téléchargeable sur www.ville-martigues.fr, on peut aussi se le procurer dans les structures municipales : Maisons de quartier, médiathèque, conservatoire... et en mairie.





Samedi 28 décembre

À 14 h 30, **visite commentée de la chapelle de l'Annonciade**. Édifiée au XVII^e siècle, classée Monument historique, la chapelle de l'Annonciade présente un décor baroque exceptionnel. Entrée libre.

Dimanche 5 et 19 janvier 2020

À 12 h ou 14 h 30, salle du Grès, **La pastorale Maurel**, créée en 1844. Écrite en Provençal maritime, jouée et chantée, c'est la nativité vue par les Provençaux. Cette année, deux représentations sont prévues à Martigues à la salle du Grès : le 5 janvier, à 12 h où la daube sera servie. Le 19 janvier, à 12 h, avec l'aïoli. L'entrée est à 25 €. Pour le seul spectacle, à 14 h 30, l'entrée est à 12 €. Réservations à l'Office de Tourisme, ou au **06 83 17 05 55**.

SOUS LE SAPIN, LE LIVRE

C'est une tradition depuis quatre ans, avant Noël, les élèves des écoles maternelles de la ville reçoivent un livre en cadeau

« Auparavant, c'était un jouet, mais il nous a paru important de renforcer le lien entre l'enfant et le livre dès le plus jeune âge », explique Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et à l'éducation. L'opération est le fruit d'un partenariat : Service enseignement, médiathèque Louis Aragon, librairie L'Alinéa et association « Lire et faire lire » dont les adhérents font des lectures aux plus jeunes. Ils forment un comité de lecture pour sélectionner les ouvrages. Il y en a quatre, un par tranche d'âge : « De la toute petite

section de maternelle à la grande, nos critères sont différents », précise Marie-Emmanuelle Renié, responsable de l'espace Zic et puces à la médiathèque. Nous privilégions la créativité, la qualité du papier et celle des pop-up ».

DES ARTISTES EN VRAI

Chaque année des écoles sont invitées à la médiathèque pour la remise du livre agrémentée d'animations et en présence des élus. Les écoliers de Desnos, Daugey et Madeleine Chauve seront gâtés ce mois-ci : trois auteurs des ouvrages sélectionnés viendront à leur rencontre les 12 et 13 décembre, dans leur classe ou à l'espace jeunesse de la bibliothèque. « Ils vont pouvoir raconter comment ils travaillent. » détaille Édith Anastasiou, directrice de la médiathèque. « C'est aussi un acte militant en faveur de l'édition, poursuit Annie Kinas. Nous commandons 1 800 livres pour les maternelles et 650 autres pour les enfants des crèches. Nous favorisons l'apprentissage de la lecture à la maison et soutenons ainsi les éditeurs, les auteurs et la librairie de proximité. » **Fabienne Verpalen**



RIRE DE 9 MOIS À 10 ANS

On ne change pas une équipe qui gagne ! Organisé à la salle Jacques Prévert par « L'Entité » et « Carro sur scène », le MDR des minots revient pour une 2^e édition les **21 et 22 décembre**, après un large succès l'an dernier où tous les spectacles ont affiché complet. Le festival *Martigues du rire* s'adresse aux enfants dès 9 mois, un atout de la formule pour Pascale Furioli, présidente de Carro sur scène : « Notre compagnie présente souvent des spectacles pour ce jeune âge et il y en a peu. Les parents sont donc très demandeurs. Nous en avons encore programmé deux cette année ». Ce sont ces tout-petits et jusqu'à 3 ans qui seront les premiers servis avec, le **21 décembre** à 10 h, *Le Noël de Nini*, de Natacha Sardou. Le même jour, à 15 h 30, ce sera au tour des minots

à partir de 4 ans de se régaler avec *La lettre au Père Noël*, un spectacle musical de Julien Sigalas.

Le **22 décembre** à 10 h, on retrouvera sur les sièges bleus de la salle Prévert les petitous de 9 mois à 3 ans. Sur scène : *Le zoo des tout-petits*. Un spectacle plein d'humour, rythmé par la magie et la participation des enfants.

Le même jour, à 15 h 30, les 4 à 10 ans découvriront *L'affaire Père Noël*, de Sébastien Delsaut.

Et pour se régaler ou s'amuser, le parvis de la MJC avec le Miam des minots et le food truck de Maria pour des petits-déjeuners, en-cas, goûters et boissons. Mais aussi des animations et des jeux. La billetterie à l'Office de tourisme de Martigues ou sur www.martigues-tourisme.com est ouverte depuis le 25 novembre.

Fabienne Verpalen





© François Déféna

CALENDRIER DES ANIMATIONS DANS LES QUARTIERS

Mardi 10 décembre

- De 16 h à 18 h, école maternelle de Notre-Dame des Marins. Fête de Noël du quartier. Animation de rue, sculpteur de ballon, chocolat chaud et photo avec le Père Noël. Contact : **04 42 49 36 00**.
- De 16 h 30 à 18 h 30, place des commerces, fête à l'Escaillon. Temps fort autour d'un goûter, photo avec le Père Noël et ateliers de Noël pour enfants. Organisé par la Maison Jeanne Pistoun.

Mercredi 11 décembre

- De 14 h à 18 h, place Michel Écochard (place centrale). Fête de Noël à Notre-Dame des Marins. Après-midi récréative et féérique avec ferme pédagogique, kermesse et jeux en bois. Contact : **04 42 49 36 00**.
- À 17 h, Maison de Saint-Pierre. Fête de Noël à Saint-Julien/Saint-Pierre. Accueil des familles autour d'une collation suivi d'un spectacle de la compagnie du Théâtre de la Grande Ourse. Photos avec le Père Noël. Contact : **04 42 06 10 42**.

Jeudi 12 décembre

- De 16 h à 18 h, école primaire Di Lorto. Fête de Noël de Notre-Dame des Marins. Animation de rue, marrons chauds et chocolat faits maison. Contact : **04 42 49 36 00**.

Vendredi 13 décembre

- De 14 h 45 à 20 h, fête de Noël de Paradis Saint-Roch, place centrale.
- À 16 h 30, à la sortie de l'école : une surprise déambulateur pour amener les enfants et les parents devant la maison de quartier. Chocolat chaud, crêpes, marché de Noël, chorale, photos avec le Père Noël et nombreuses surprises. Contact : **04 42 49 34 00**.
- À 18 h, fête de Noël Maison de Carro. Spectacle familial « Les bonimenteurs » jonglage, magie, comédie. Deux personnages loufoques, interprétés par Jonas Thomas et Philippe Carles, vont tenter de vous convaincre de la véracité de leurs exploits. Crêpes sucrées à volonté préparées sur place. Contact : **04 42 49 61 30**.
- À 17 h 30, Maison Jacques Méli. Fête de Noël à Mas de Pouane. Soirée festive et conviviale autour d'un goûter de Noël, de démonstrations et en présence du Père Noël. Contact : **04 42 49 36 06**.

Mardi 17 décembre

- De 16 h 30 à 18 h 30, place du Dragon. Fête de Noël de Canto-Perdrix. Temps convivial autour d'un goûter, photo avec le Père Noël et spectacle pour enfants. Contact : **04 42 49 35 05**.
- À 16 h 30, groupe Scolaire Alain Lopez. Fête de Noël de Lavéra. La Maison de quartier organise en partenariat avec le groupe scolaire Alain Lopez, l'association « En route pour l'école » et le Comité des fêtes, une fin d'après-midi inspirée de la magie de Noël. Au programme, un marché et des chants, des boissons chaudes, un goûter et quelques surprises pour les enfants.
- À 19 h, place centrale de Croix-Sainte. Fête de Noël de Croix-Sainte Spectacle « Les Lutins de Noël » avec la compagnie Soukha (acrobatie, jonglage, musique, animation) en partenariat avec l'école Daugey, les parents d'élèves, les adhérents et les bénévoles. Contact : **04 42 42 00 26**.

Mercredi 18 décembre

- De 14 h à 20 h, rue du Colonel Denfert, place Jean Jaurès. Fête de Noël à Ferrières. Chorales, jeux en bois, chocolats, vin chaud et autres surprises. Contact : **04 42 80 36 44**.



© Frédéric Wurns

Le petit train, aux ateliers municipaux, va recevoir sa décoration, à découvrir bientôt !

UN TCHOUTCHOU ÉCOLO ARRIVE EN VILLE

Électrique et solaire, le petit train de Martigues entre dans une nouvelle ère ! Spécialement conçu pour la Ville, il sera inauguré à l'ouverture des Fêtes de Noël **samedi 14 décembre**. Trois wagons recouverts de panneaux solaires pourront transporter chacun 24 passagers assis. L'autonomie du train augmente de 10 km par heure d'ensoleillement. Les vitres s'ouvrent largement, leur partie basse sera recouverte d'une décoration typiquement martégale que les habitants découvriront à son inauguration. Le petit train électro-solaire circulera entre les trois quartiers du cœur de ville de 14 à 18 h jusqu'au 5 janvier, suivant le même parcours que son prédécesseur : de la place des Aires à l'Office de tourisme, puis L'île avec un arrêt à la médiathèque. Montée

ensuite du pont levant vers le quai Alsace-Lorraine avec demi-tour au rond-point Degut. Retour à la place des Aires. Et le voyage sera gratuit ! Ce modèle est le premier train électrique homologué pour la route et adapté au transport collectif. Même bondé, soit avec 72 personnes à bord, il peut grimper des côtes jusqu'à 15 % sans aucune émission de gaz à effet de serre. « L'ancien petit train vieillissant ne sera pas utilisé ailleurs, précise Alain Bérardi, de la DGST Direction patrimoine. Comme tout le matériel roulant dont la municipalité veut se séparer, il sera mis aux enchères sur un site spécialisé. » Avis aux amateurs ou aux nostalgiques !

Fabienne Verpalen

« ON PEUT LES APPLAUDIR BIEN FORT ! »

Le Palmarès sportif s'est déroulé, à La Halle, le 19 novembre. Les sportifs étaient nombreux à cette cérémonie mettant à l'honneur engagement et performances

C'est un rendez-vous que les amoureux du sport ne ratent pas. Cette nouvelle édition du Palmarès sportif était, de l'avis de tous, réussie avec deux heures de spectacle. Près de 500 athlètes et arbitres ont été récompensés pour leurs performances mais aussi leur investissement dans leur discipline, à l'échelle départementale, régionale, nationale et internationale.

L'apnéiste Abdelatif Alouach fait partie des cinq athlètes qui se sont vus remettre une distinction. Ce Martégéal a remporté le titre de vice-champion du monde dans deux catégories : « *On aimerait plus de manifestations comme celle-ci, avec de l'écoute et de l'échange. Martigues me fait confiance me permet de m'entraîner dans une salle de gym ainsi qu'à la piscine. Ce qui est appréciable car être sportif professionnel n'est pas*



© Frédéric Munos

11 000 Martégéaux
licenciés dans 82 clubs.

10 millions d'euros,
le budget alloué aux pratiques
sportives chaque année.

facile financièrement. Cette soirée est l'occasion de faire connaître notre discipline au public ». L'engagement des présidents, éducateurs, entraîneurs et bénévoles a aussi été salué, ainsi que l'arbitrage. Une composante de l'exercice sportif qui est soutenue, depuis une dizaine d'années, par

l'Office municipal des sports. Quatre arbitres ont été récompensés dont trois jeunes et l'arbitre internationale Vanessa Aouini qui a participé au championnat d'Europe de twirling, en Italie. Pour rendre hommage à celle qui est aussi leur entraîneuse, les danseuses du Twirling Club Martégéal ont fait une jolie prestation.

établissements scolaires de la ville participant au programme UNSS : « *La politique sportive en direction des jeunes est très forte à Martigues, explique l'élue aux sports Éliane Isidore. Cette année encore, plus de 1 600 enfants fréquentent les CIS gratuits. Notre ambition est de leur faire découvrir une discipline pour qu'ils intègrent un club qui prendra le relais, avec bien sûr l'engagement des parents. Tout est fait pour pousser les jeunes talents* ». Mickaël Brunello en est l'exemple parfait. À 7 ans, il a commencé le CIS cross country, qu'il a pratiqué avec des formateurs tels Michel Hanastasiou, Hervé Butigli ou encore les frères Coustellier. C'est avec émotion qu'il a reçu une récompense pour sa performance à la coupe de France où il est arrivé 3^e : « *Je suis heureux d'être invité. C'est une première pour moi. Ce genre de manifestation c'est valorisant pour les sportifs* ». **Soazic André**

DE JEUNES TALENTS SPECTACULAIRES

Des démonstrations de motos électriques, de trampoline ont aussi animé la soirée et la voix d'Antonia Moreno a apporté une belle touche d'émotion. Elle a interprété « *Vole* », la chanson de Céline Dion, qu'elle a présentée à la demi-finale de *The voice kids*. Un jeune talent qui fait écho à d'autres présents, à ceux des jeunes médaillés du palmarès. Ils étaient nombreux : nageurs, coureurs, basketteurs, karatékas, gymnastes... sans oublier les élèves des



© Frédéric Munos

PORTRAIT



© M.M.

LE PINCEAU VOYAGEUR

Rencontre avec Jonas Duvergé
Lorsque ses études au lycée Lurçat s'achèvent, Jonas envisage plusieurs possibilités d'avenir, travailler dans le milieu social, peindre, mais aussi voyager. La peinture, c'est plus qu'un hobby : « J'ai toujours eu des crayons dans les mains, j'ai commencé très tôt ». Il s'oriente d'abord vers une formation en IUT carrières sociales, puis il part découvrir le monde. « Je suis allé en Inde, puis en Amérique du sud, l'Argentine, le Pérou, la Bolivie, l'Équateur... Dans certains endroits, il m'arrivait de peindre des fresques pour payer mon hébergement. » Il œuvre aussi au sein d'une association humanitaire et, chemin faisant, il a aussi été directeur de Centre aéré à la Maison de Carro.

UNE INTERVENTION EN CONCERT

Aujourd'hui Jonas se pose dans sa ville d'origine, Martigues, il continue à peindre et compte s'installer comme auto-entrepreneur pour proposer ses talents de tatoueur. Il participe parfois à des interventions, comme cette fresque qu'il a réalisée pendant le concert du groupe Barouda, sur la plage de Ferrières, le 27 septembre (notre photo). Une performance qui a montré l'une de ses nombreuses capacités. **Michel Maisonneuve**
Mail : j.duverge@laposte.net



© Frédéric Munos

« Je viens d'une famille très simple et je me disais que ça ne m'était pas autorisé d'en faire mon métier. »

CLARA LUCIANI, RETOUR AUX SOURCES

La chanteuse née à Martigues a rencontré ses fans dans les studios de Maritima. L'occasion de revenir sur son parcours et son enfance dans le sud

« C'est une personne très chaleureuse », « Et en plus, elle est de chez nous », soulignaient quelques-uns de ses admirateurs, à l'issue de leur rencontre avec l'artiste, révélation scène des Victoires de la musique en 2019. Quelques selfies, autographes et bises plus tard, la jeune femme de 27 ans confiait avec le sourire : « C'est assez émouvant de rencontrer ses fans dans la ville où on est né, où on a appris à marcher. Ça prend une autre dimension ».

C'est en effet à Martigues que Clara Luciani a passé une partie de son enfance, sur les bancs de l'école Jean Jaurès au Grès ou dans les cours du conservatoire municipal de danse. Lors de son concert la saison dernière au théâtre des Salins, elle expliquait : « C'est un grand moment ce soir car la première fois que je suis montée sur une scène, c'était ici au théâtre des Salins, il y a 20 ans, lors d'un spectacle de danse avec ma sœur ! » Dans la salle ce soir-là, beaucoup de visages familiers : son « pépé », ses parents, ses amis, ou encore l'ancienne directrice de son école, Chantal Laleu. « Je me rappellerai ce moment toute ma vie », confiait Clara après le concert.

HYPERSENSIBLE ET DÉTERMINÉE

Avant de devenir la chanteuse qui a inondé la bande FM avec son tube « La Grenade », Clara a notamment fait partie du groupe « La Femme » avec lequel elle montera pour la première fois sur scène. « J'étais tétanisée », livre-t-elle. Peu à peu, face à son public, elle se révèle et fait de son hypersensibilité une force. « Tout a commencé avec la

découverte de la guitare à l'âge de 10 ans, racontait son papa, lui aussi musicien. Elle a vendu tous ses jouets pour s'acheter une guitare électrique. Elle a commencé à faire des reprises puis s'est découvert un don pour l'écriture. » Pleine de détermination, elle quitte la région pour la grande ville, Paris, où elle verra son rêve se concrétiser. « Je viens d'une famille très simple et je me disais que ça ne m'était pas autorisé d'en faire mon métier, expliquait-elle. J'ai

« Je me sens irrévocablement une fille du sud. »

été rattrapée par ce besoin, cette nécessité de m'exprimer à travers la musique. Ça ne pouvait pas n'être qu'un hobby. » Sa philosophie de vie, comme celle d'un célèbre club de football aux couleurs bleu et blanc « Droit au but ! », livre-t-elle. « Je sais où je vais et je me donne les moyens d'y arriver, même quand c'est pas facile », ajoute Clara. Sur les routes de sa tournée ou dans les studios, loin de sa famille et de sa sœur, elle garde ses racines en Provence. « Sans les miens et sans le soleil, je me sens mélancolique », conclut-elle. **Caroline Lips**



© Frédéric Munos

LA VILLE EST À NOUS

La Ville propose toute l'année, et spécialement lors des vacances scolaires, des animations gratuites. Partir à la découverte de notre patrimoine, apprécier la richesse humaine de notre territoire, voilà la philosophie de ces moments privilégiés

Des pinces, des pots de peinture, des boîtes remplies de matériel comme des plumes, du carton ou encore des morceaux de bois et au milieu des enfants attablés, penchés sur de grandes feuilles blanches. Attentifs, ils tracent de belles ondulations inspirées de l'œuvre d'Alain Lambilliotte, un artiste exposé au musée Ziem.

Durant une heure et demie, avec l'aide de Gaëlle Culiolu, leur coordinatrice, ils vont suivre une visite des salles d'exposition du musée et faire des jeux pour mieux s'imprégner des œuvres de l'artiste : « *On fait plein de choses, confirme la jolie Carolina habillée d'un tablier en plastique. On apprend beaucoup aussi. Ce sont des choses que nous ne faisons pas forcément à la maison mais ce qui est sûr, c'est que je vais les reproduire chez moi* ». Ce jour-là, il fait beau sur la Venise provençale. Mais le sol est encore mouillé des pluies de la Toussaint. Les animations en plein air ont dû être annulées comme la découverte de moutons, de chèvres et de chevaux à



Une centaine d'animations est programmée en décembre. Le tout est consultable sur la brochure intitulée « Les Hivernales ».

la ferme de Figuerolles. Le temps étant incertain, mieux vaut rester au sec et au chaud. Les bébés peuvent s'adonner à des séances d'éveil avec les ateliers Remue méninges, au

site Pablo Picasso. Les ados, eux, se sont inscrits à l'atelier de réalisation d'objets par imprimante 3D, à la Maison de la formation et de la jeunesse qui rencontre toujours beaucoup de succès : « *C'est très bien, on comprend comment on fabrique des objets et comment fonctionne une imprimante 3D* », explique Simon qui a dix ans. Pour lui, c'est le deuxième atelier de la journée : « *Oui, ce matin, j'étais à la médiathèque. On a recréé Martigues dans le jeu Minecraft. C'était trop bien !* » Nabila Atout, la maman de Naïm et Idriss ajoute : « *Cet atelier leur permet de découvrir l'informatique, et différentes techniques qu'ils ne connaissent pas. Ils disposent d'un accompagnement mais restent quand même autonomes* ».

UNE PROFUSION DE POSSIBILITÉS

L'ambiance est bonne aussi dans les couloirs du conservatoire. Des gamins, filles et garçons, s'engouffrent dans une salle de danse en riant aux éclats. Habillés de jogging ou de tutus, pieds nus ou en chaussettes, ils s'essaient à différentes disciplines : danse contemporaine, classique, jazz mais aussi théâtre ou percussion : « *Let's go ! On s'échauffe !* », lance Boubou, le professeur de hip-hop. Ensuite, on va étudier les bases : *faire un travail de pied, de sol, apprendre à placer son corps, ses bras. Voilà ce qu'on va faire aujourd'hui* ». De l'autre côté à Ferrières, au même moment, les pêcheurs relèvent les filets dans les eaux du canal. À quelques mètres du bord, sur leur embarcation, ils





© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Session hip-hop au conservatoire, on travaille les attitudes avec le professeur Boubou.



© Frédéric Munos

récupèrent les muges qui frétilent avec force. Ils finiront, entre autres, en tranches de poutarguier fumé étalées sur du pain beurré. C'est ce qu'offre Jordan Ortiz, à chaque visite organisée par le Service des archives, aux participants : « On leur fait découvrir le Calen et nos techniques de pêche, résume le patron pêcheur. On a souvent du monde ». « C'est excellent et c'est tellement pittoresque comme endroit ! », s'enthousiasme Marie-Françoise Helmer en reprenant un autre bout de pain : « C'est de l'économie, de la pêche, de la biodiversité aussi, ce sont des gens qui travaillent... Pour

nous c'est important de faire découvrir cela, assure l'élu à la Culture, Florian Salazar-Martin. Ces animations sont un espace temps où les enfants mais aussi leurs familles peuvent profiter des ressources de la ville. Il y a une profusion de possibilités, de découvertes étonnantes que nous voulons mettre à la disposition du public ». Les prochains rendez-vous sont d'ores et déjà consultables en ligne sur le site Internet de la Ville ou en version papier avec le petit magazine intitulé *Les Hivernales* disponible dans toutes les structures municipales. **Soazic André**



© Frédéric Munos



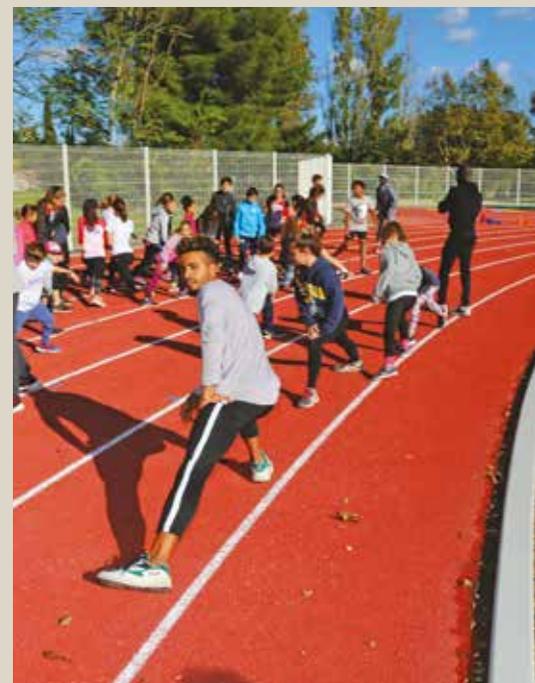
© Frédéric Munos

Le Calen attire de nombreux visiteurs, friands de découvertes de savoir-faire ancestraux.

Pour faire briller ses nouvelles installations (piste, aires de sauts et de lancers...), le Martigues Sport Athlétisme a organisé un gala. La présence des meilleurs sportifs du club a assuré le spectacle et le public a pu s'initier à toutes les disciplines proposées à Julien Olive



L'ATHLÉTISME FAIT SON GRAND GALA



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martignas
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Grands projets, budget, personnel et étang de Berre
04 42 44 30 88

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÈDES
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@gmail.com

ÉTAT CIVIL OCTOBRE



Maïssam NOUASRIA
Louis GENIN
Manon IMBERT
Luis ROSIQUE
Angélyna SANTIAGO
Giulia MONAGHEDDU
Lehna ZABI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Ornella FABREGAT et Aurélien OLIVE
Amira KHALFAOUI et François TIGHILT
Marion RAGO et Merouan RIENE
Fabienne COGLIANDRO et Eric JEANNINGROS
Françoise CARMONA et André MORENO
Swany SOUDRY et Nicolas DALMASSO
Laurie MICHEL et Stephan CABRERA
Manon MARON et Julien RODRIGUEZ
Wantana KRITAMETPAISAN et Gilles ISNARD
Isabelle JOUBERT et Hervé CASTERA
Hamida BAKLI et Florian GAIDO
Stéphane CALVO et David ALLARD

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Gisèle ORLANDO née RAMPAL
Gilbert CAZORLA
Ilario ATTOLINI
Blanche GIDE née GERMAIN
Laurence SUEZ née ORTEGA
Françoise ADROVER née REDON
Jean-Claude PELLEGRINO

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.

BONJOUR LES BÉBÉS

Elena BOUCHAMA
Lenzo MEMOLI
Isabelle CORTES
Noélie DE ROBERT
Valentina MELNIK
Manu BUDZIAK
Giuliano RAOUL
Yasmine BOUJATLA
Marie LEFILLIATRE
Moussa KHECHAB
Layna BRUGERON
Jeanne RISS
Thélio VINCENT
Selva HAN
Michel YATTARA
Brooklyn BAUDINO
Luz JIMENEZ MORA
Assia HATTABI
Aristina MANANJARA
Lou PERON
Sophie ARABYAN
Ezio CARAVELLA
Ilyann ARFAOUI
Ritel BOUBAA
Hafsa BOUKHATEM
Tina LISIECKI
Kinane MABILLE
Adam OUKHAROU